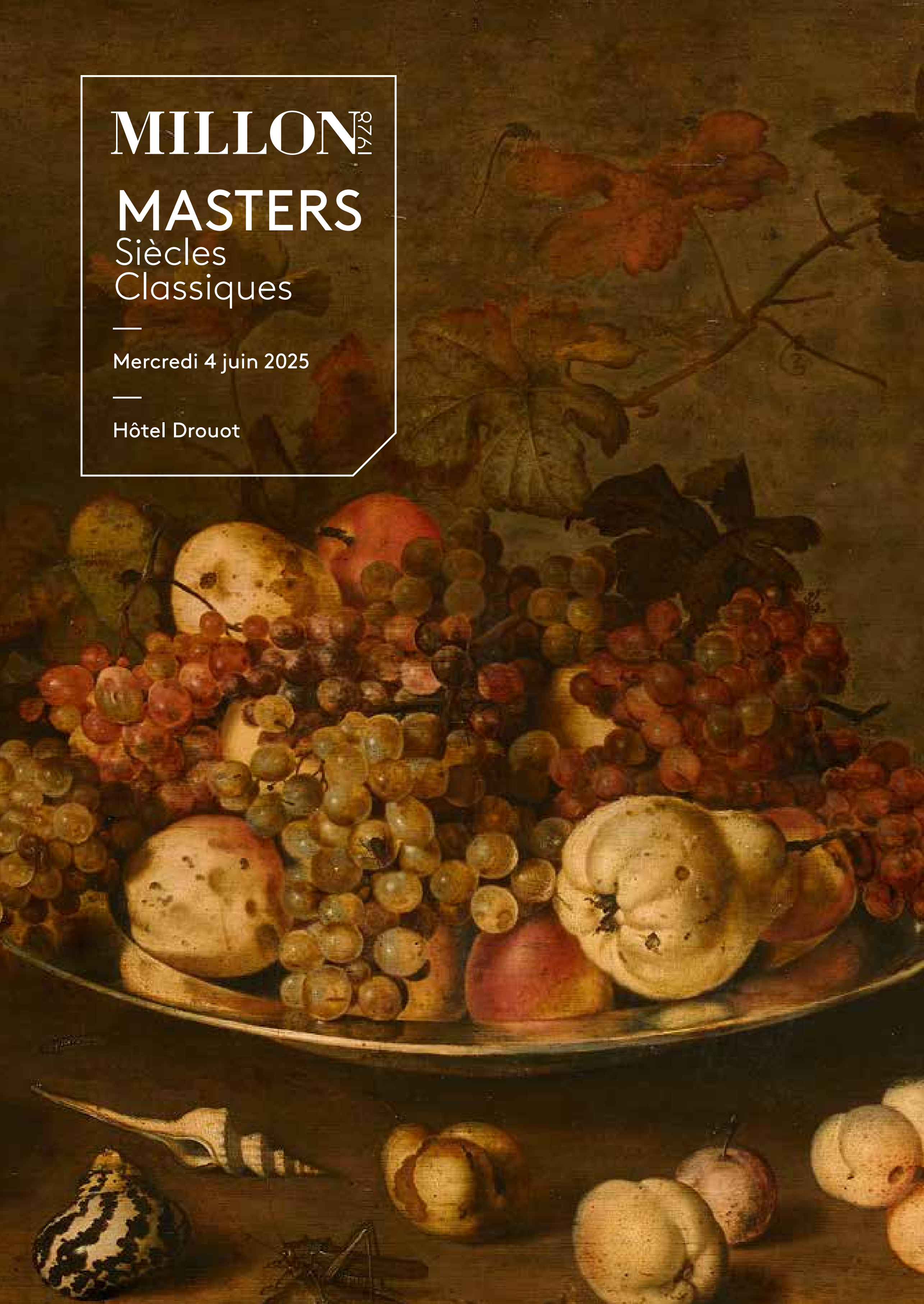

MILLON 1928
MASTERS
Siècles
Classiques
Mercredi 4 juin 2025
Hôtel Drouot



MASTERS
Siècles Classiques

Mercredi 4 juin 2025
Hôtel Drouot - Paris
Salle 9 - 16h

Expositions publiques
lundi 2 juin de 11h à 18h
Mardi 3 juin de 11h à 18h
Mercredi 4 juin de 11h à 15h
Tel +33 (0)1 48 00 20 09

Intégralité des lots sur
www.millon.com

Au soin que je prends à completter mes catalogues, imaginés que je prends beaucoup d'intérêt à la variété des prix, au progrès des arts, au bénéfice ou au déchet des marchands : point du tout, les ventes sont pour moi une comédie, où chaque acteur joue naïvement son rolle ; la vanité des uns, la cupidité des autres, la ruse de celui-cy, la méfiance de celui-là ; je les connois à peu près tous, et vois les différens ressorts qui les font mouvoir ; tout cela m'amuse et fait passer le tems à bon marché ; je suis même pour quelque chose dans la pièce, ma figure un peu singulière prette à la caricature, et j'amuse quelquefois les gens qui m'amusent…

Catalogue du duc d'Aumont, 1782, annotations de Germain de Saint-Aubin

Les Siècles Classiques

LE DÉPARTEMENT



Directeur Associé
Pélage de CONIAC
T +33 (0) 6 82 83 02 50
pdeconiac@millon.com



Directeur du département
Claude CORRADO
ccorrado@millon.com
T +33 (0)1 48 00 99 26



Premier Clerc
Guillaume de FRESLON
gdefreslon@millon.com
T +33 (0) 6 07 67 93 14



Responsable de vente
Lucile CLEMENT
lclement@millon.com
T +33 (0)1 48 00 99 25

Nous remercions Amélie HAJJAOUI, Maylis BECK et Chloé JUGIEAU pour leurs collaborations.

Les Experts

TABLEAUX ANCIENS
René MILLET
T +33 (0)1 44 51 05 90
expert@rmillet.net
Présentera les lots
2, 3, 8, 9, 11, 14, 20 et 22

Cabinet TURQUIN
T +33 (0) 1 47 03 49 78
stephane.pinta@turquin.fr
Présentera les lots 1, 5, 6, 7, 12, 13, 15, 16, 17, 18 et 19

Vittorio PREDA
T +33 (0)7 77 99 92 60
vpreda@millon.com
Présentera le lot 10

DESSINS ANCIENS
Cabinet de BAYSER
Patrick & Augustin de BAYSER
Membres du S.F.E.P.
Tel +33 (0)1 47 03 49 87
Tel +33 (0)1 42 97 51 03
expert@debayser.com
Présentera le lot 21

TAPISSERIE
Pierre CHEVALIER
T +33 (0)6 15 45 25 43
Pierrechevalier19@yahoo.fr
Présentera le lot 35

Nos bureaux
MARSEILLE · LYON · BORDEAUX · STRASBOURG · LILLE · NANTES · RENNES · DEAUVILLE · TOURS
BARCELONE · MILAN · SPA · WATERLOO · LAUSANNE

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Cécilia de BROGLIE
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Mathilde de CONIAC
Cécile DUPUIS
George GAUTHIER
Mayeul de LA HAMAYDE
Guillaume LATOUR
Sophie LEGRAND
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT
Alexandre MILLON
Juliette MOREL
Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-LÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

COMMUNICATION VISUELLE - MÉDIAS - PRESSE

François LATCHER
Pôle Communication
communication@millon.com

Sebastien SANS, pôle Graphisme
Louise SERVEL, pôle Réalisation - Vidéo

STANDARD GÉNÉRAL **Isabelle SCHREINER** + 33 (0)1 47 26 95 34 standard@millon.com

Nos Maisons

PARIS · NICE · BRUXELLES · MILAN · HANOÏ

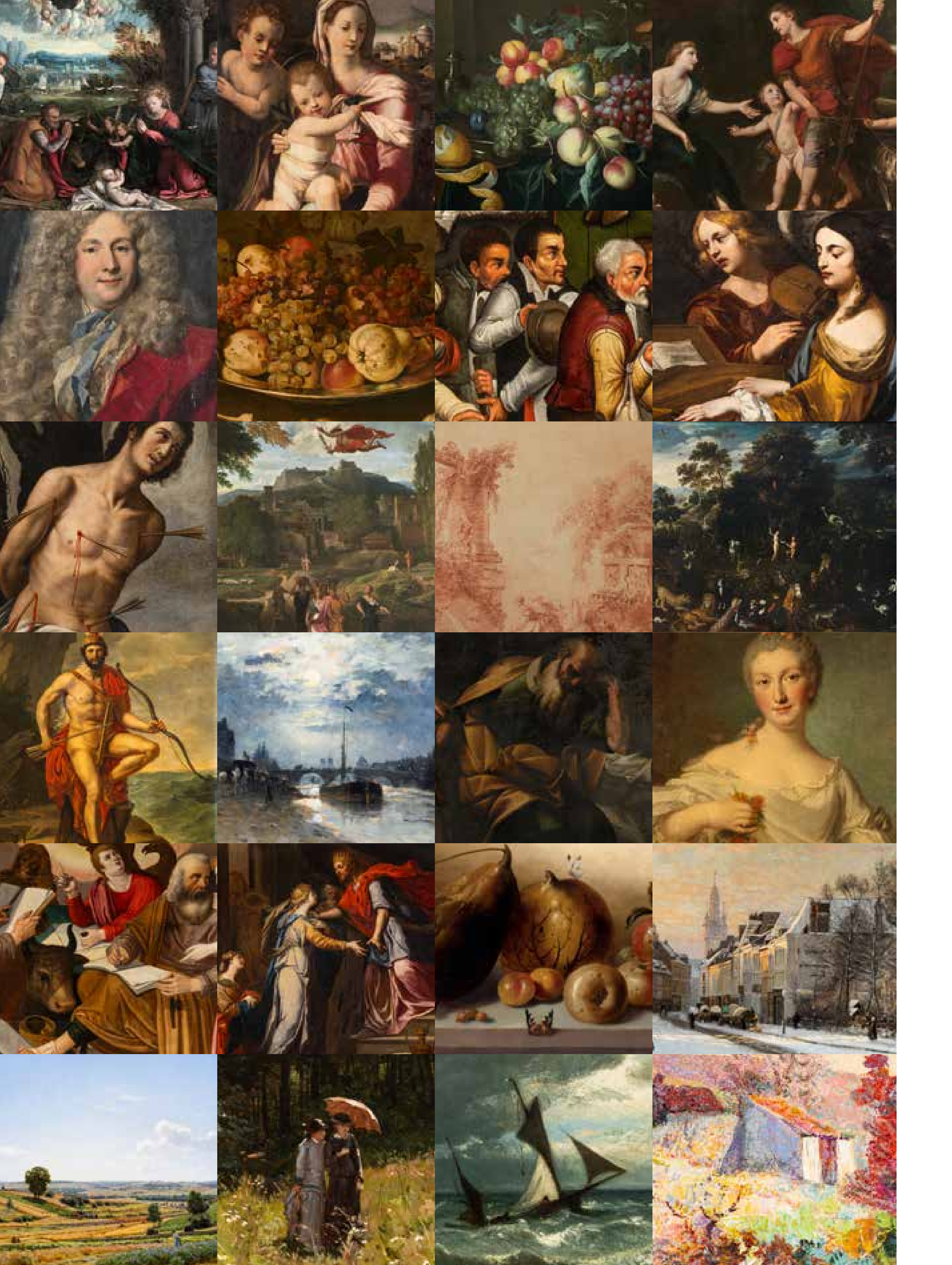
Sommaire

MASTERS

Rapports de condition / Ordre d'achat
Visites privées sur rendez-vous (à l'étude ou en visio)
ccorrado@millon.com
T +33(0)6 25 27 31 15
Condition report, absentee bids, telephone line request







TABLEAUX ANCIENS & DU XIXE SIÈCLE



Camillo FILIPPI

L'Adoration des bergers





1
-
Camillo FILIPPI (Ferrare, 1500 ? 1574)
L'Adoration des bergers
Panneau de peuplier, une planche, renforcé (renforts manquants)
31,5 x 41 cm
Cachet de cire rouge au revers et numéro 25460 sur une étiquette. Inscription ancienne 'Benvenutto ...'
Restaurations anciennes, manques et accidents

Provenance :
Florence, Casino Torrigiani, collection du révérend John Sanford (1777-1855). Celui-ci avait acquis sa collection en Italie au début de la décennie 1830, principalement auprès de la galerie Montecatini de Lucques (comme indiqué pour notre panneau sur l'étiquette au dos).
Sa collection comprenait des chefs-d'oeuvre célèbres tels que la Mort et l'Assomption de la Vierge de fra Angelico (Boston, Isabella Stewart Gardner Museum) ; le Couronnement de la Vierge de Gentile de Fabriano (Los Angeles, Getty Museum), le Portrait de trois enfants avec un chien de Sofonisba Anguissola (collection privée), Le paysage avec Orion aveugle de Nicolas Poussin (New York, Metropolitan Museum), ainsi que de nombreux autres très beaux tableaux des grands maîtres de la Renaissance italienne.
Vente de la collection John Sanford, Londres, Christie's, 9 mars 1839, n°120 (comme Garofalo).
La composition de notre tableau était connue par un copie conservée à Corsham court, Chippenhaum (Wiltshire), Lord Mathuen était le gendre de John Sanford et avait fait effectué plus deux cents copies des tableaux de la collection de son beau-père. Dans un premier temps, Alessando Ballarin avait donné la paternité de cette composition connue que par une copie à Battista Dossi (A. Ballarin, Dosso Dossi. La pittura a Ferrara negli anni del Ducato di Alfonso I, Bertoncello Artigrafiche, Citadelle (Padoue), 1995, vol. 1, p. 354, n°470 et ill. n°192).
Depuis Alessandra Pattanaro à rendu à Camillo Filippi, toute une partie du corpus de Battista Dossi, dont notre tableau alors perdu, d'après la copie de Corsham court (Alessandra Pattanaro, Camillo Filippi «pittore intelligente», Edizioni dell'Aurora, 2012, fig.13). Il la rapproche d'un tableau de Filippi, conservé à Salbourg, Residenzgalerie, de composition très proche, mais en hauteur.
Nous remercions le professeur Michele Danieli de nous avoir confirmé l'attribution à Camillo Filippi par mail, sur photographie numérique, le 7 avril 2025.

15 000/ 20 000 €



Michele TOSINI DI RIDOLFO GHIRLANDAIO

Vierge à l'Enfant et Saint Jean-Baptiste



2

-

Michele TOSINI DI RIDOLFO GHIRLANDAIO (Florence 1503 – Florence 1577)
Vierge à l'Enfant et Saint Jean-Baptiste
Panneau
73 x 53

Michele Tosini (1503-1577) est un peintre italien de la Renaissance principalement actif à Florence. D'abord élève de Lorenzo di Credi et Antonio del Ceraiolo, puis de Ridolfo del Ghirlandaio, il devient l'assistant de Giorgio Vasari. Il a une grande capacité à fusionner les styles de la Haute Renaissance et du maniérisme naissant, avec une grande attention aux détails et une douceur dans le traitement des visages.

6 000/ 8 000 €



Leonardus NEYTS

Les quatre évangélistes



3

-

Leonardus NEYTS (Actif à Haarlem vers 1560 - 1580)
Les quatre évangélistes
Panneau de chêne, 6 planches, non parqueté
158 x 206 cm
Signé en bas au centre sur le livre LEONARDUS NEYTS INVE ET FA

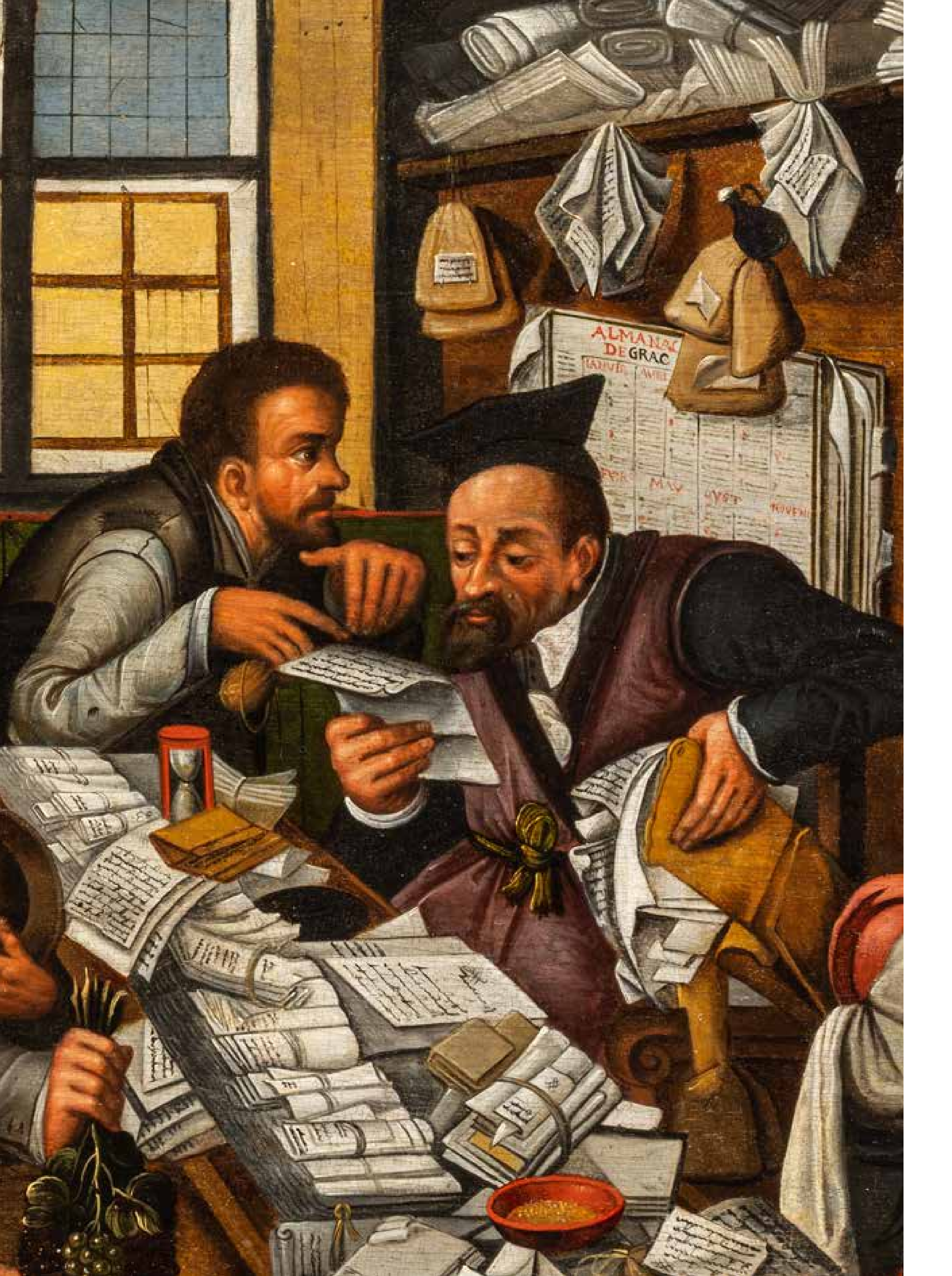
Provenance :
Le Gasthuis Sint Elisabeth, Haarlem ;
Fondation Elisabeth van Thuringia, Haarlem, en 1862 ;
En prêt au musée Frans Hals, Haarlem, de 1862 à 2011 ;
Vente anonyme, Amsterdam (Christie's), 14 décembre 2011, n° 734, reproduit.

Bibliographie :
Catalogue musée de Haarlem, 1897.

Frans Hals peignit les régents de cet hôpital.

4 000/ 6 000 €





Pieter BRUEGHEL III

Le paiement de la dîme



4

-

Pieter BRUEGHEL III (1580 - 1634)
Le paiement de la dîme
Huile sur panneau
70 x 104 cm

Nous devons l'invention de la composition du « Paiement de la dîme » à Pieter Brueghel Le Jeune, qui obtint un franc succès du vivant du peintre, l'amenant à en réaliser de nombreuses versions. Il en subsisterait aujourd'hui dix-neuf exemplaires signés et datés, tous entre 1615 et 1630. Pieter Brueghel III reprend à sa façon cette œuvre de son père avec un style plus caricatural qui lui est propre. La version la plus proche de la nôtre est celle signée par Pieter Brueghel III, datée 1617 d'une collection Milanaise (Voir G.Marlier, Pierre Brueghel Le Jeune, Bruxelles, 1969, reproduit page 439, fig. 285).
Dans ces années-là, la chemise du personnage à l'extrême gauche devient rouge et le mur, jusqu'ici entièrement recouvert de cordes sous la fenêtre, s'orne d'un rideau de couleur sombre. La composition existe bien souvent en deux formats, pour les plus grands dont notre œuvre fait partie environ 75 x 100 cm et de plus petits formats autour 55 x 90 cm.
Le tableau présente trois groupes de personnages : un homme hésite à entrer, tandis qu'un autre attend son tour l'air inquiet et qu'un clerc prend des notes non loin d'eux; au centre, quatre hommes barbus semblent anxieux, tandis qu'une femme fouille dans son panier ; enfin, à droite, le personnage le plus important de la composition, assis derrière un bureau couvert de papiers, portant un bonnet de docteur et une barbe pointue est entouré de deux hommes qui constituent avec lui le troisième groupe : un paysan qui observe l'almanach à sa droite et un homme semblant surveiller la salle à sa gauche.
« le beau-parleur prend l'argent, le beurre, les poulets et les canards et laisse souvent le paysan avec son chapeau vide dans les mains. Qui préfère cependant la justice à la soupe grasse, donne ce qu'il doit aux nécessités de la loi » PAULUS FÜRST légende ainsi la scène dans un tract

Le « Paiement de la dîme » a longtemps été perçu, ainsi que l'indique son titre le plus classique, comme une composition évoquant le sujet, toujours difficile, du paiement des impôts.
Cependant, la composition est également nommée « L'avocat du village », « l'étude de notaire » ou encore « l'avocat des mauvaises causes ». Et l'aspect caricatural tant des visages en général que du personnage principal nous fait pencher pour l'interprétation du tableau comme vision satirique du métier d'avocat ou d'homme de loi de façon générale. La composition est ainsi décrite comme 'le procureur' dans les inventaires anversois de l'époque et certaines gravures du XVIIème siècle reprennent le tableau pour accompagner des pamphlets contre la profession d'avocat.

30 000/ 40 000 €





Attribué à Bernardo STROZZI

Sainte Catherine d'Alexandrie



5

-

Attribué à Bernardo STROZZI (Gênes, 1581 - Venise, 1641/44)
Sainte Catherine d'Alexandrie
Toile
85,5 x 69 cm

Une autre version est conservée à Brunswick, Herzog Anton Ulrich-Museum (inv. n.797), 98 x 73 cm. Voir Camillo Manzitti, Bernardo Strozzi, 2013, cat. N° 71 p. 105.

80 000/ 120 000 €





Balthasar van der AST

Corbeille de fruits, vase de fleurs
et coquillages

6

-

Balthasar van der AST (Middelbourg, 1593 - Delft, 1657)
Corbeille de fruits, vase de fleurs et coquillages sur un entablement
Panneau de chêne, trois planches, non parqueté
77 x 105 cm
Signé en vas à droite '.D vander. ast. fe...'. Inscriptions au crayon au revers du cadre, inscription sur une étiquette XXe siècle au revers du panneau
Accidents au cadre, manques sur l'entablement

Dans ce panneau inédit de grand format Balthasar van der Ast, l'un des maîtres incontestés de la nature morte hollandaise du 17e siècle, montre tout son savoir-faire. Il peut être daté entre 1619 et 1632, durant son séjour à Utrecht, lorsque son style personnel allie précision naturaliste à des compositions dynamiques, riches d'éléments symbolique. Au tournant du siècle, Middlebourg, deuxième centre économique des Provinces-Unies après Amsterdam, prospère grâce au commerce maritime. Ville portuaire stratégique, elle attire une élite marchande avide de raffinement et de curiosités exotiques. Avec la fondation de la Compagnie des Indes orientales en 1602, les navires néerlandais importent épices, plantes et animaux rares, déclenchant un réel engouement pour le jardinage et les collections. En 1610, Casparus Pelleterius rédige le premier herbier local de l'île de Walcheren, témoignant de cet intérêt croissant pour la botanique. Cette fascination suscite une forte demande de peintures représentant ces raretés, permettant à ceux qui ne pouvaient s'offrir ces trésors naturels de les posséder à travers leurs représentations.
Middlebourg connaît un âge d'or artistique grâce à la « dynastie Bosschaert ». Balthasar van der Ast est issu d'une famille aisée de marchands de laine d'Anvers, qui a dû s'exiler comme de nombreux protestants, pour fuir les persécutions religieuses. Devenu orphelin en 1609, il s'installe chez sa soeur Maria et son beau-frère Ambrosius Bosschaert l'Ancien, dont il devient l'élève. Il formera ensuite les fils de ce dernier (Ambrosius le Jeune, Johannes et Abraham), perpétuant la tradition picturale qui influencera les oeuvres d'Anthony Claesz, de Johannes Baers et probablement de Jan Davidsz de Heem dans un esprit plus opulent et baroque. En 1619, il suit ses parents adoptifs à Utrecht, où il rejoint la guilde de Saint-Luc et rencontre Roelandt Savery. Son travail gagne alors en subtilité tonale et sa renommée s'étend. En 1632, il s'installe à Delft, où il entre à la guilde de Saint-Luc en 1633 et épouse Margrieta Jans van Buijeren avec qui il aura deux filles. C'est alors qu'il réalisera sa commande la plus prestigieuse pour le prince Frédéric V de Bohème, une Nature morte allégorique de grand format aujourd'hui conservée au musée de la Chartreuse de Douai.
Notre panneau s'organise selon une structure triangulaire, où les diagonales convergent vers le sommet de l'assiette de fruits. Ce principe, déjà à l'œuvre dans les premières natures mortes, confère à l'ensemble un équilibre harmonieux. Afin de souligner la richesse des motifs (fleurs, fruits et animaux), il adopte une composition échelonnée, plaçant les objets sur différents plans. La source de lumière, placée à droite, diffuse une lueur douce et chaleureuse, tandis que l'usage subtil du clair-obscur accentue les reflets sur les différents motifs. Pour renforcer la profondeur spatiale, Van der Ast choisit un cadrage resserré et une perspective légèrement surélevée. Certaines feuilles débordent de l'entablement en bois, brisant les limites du cadre et conférant une véritable impression de tridimensionnalité. Sa signature, brune bordée de jaune, est ombrée pour donner l'illusion d'une inscription gravée dans le bois.
Au centre dans une assiette en étain, capturant le jeu subtil de cette surface métallique, Van der Ast dispose généreusement des cerises, abricots, coings, pèches, prunes, raisins. Les élégantes branches fruitières, en particulier les feuilles de vignes, vibrent d'un vert bronze ou bleuté, rehaussées par un glacis brunâtre et créent des transitions subtiles, s'intègrent harmonieusement au fond sombre. Les fines gouttes de rosée accentuent le naturalisme de l'ensemble.
Néanmoins, l'œuvre, plus qu'une imitation fidèle du réel, est porteuses de messages pour le spectateur et montre la capacité du peintre à insuffler du sens aux divers motifs de sa composition. La cerise, rouge comme le sang, suggère la Passion du Christ. La pêche, symbole du cœur et de la vérité, peut aussi lorsqu'elle est coupée, rappeler le fruit défendu dont la moitié fut offerte à Adam [1]. Le raisin et la vigne, liés au vin eucharistique, incarnent le sacrifice du Christ tandis que la prune évoque sa charité et son humilité. Par ailleurs, Van der Ast parvient à figurer avec une grande justesse l'état de décomposition de certains fruits, emblème ultime de la brièveté de l'existence dans les natures mortes.
Sur le côté gauche, on peut observer différents coquillages exotiques, dont l'artiste s'applique à rendre les surfaces dures et brillantes. Ils étaient rapportés du Japon, de l'Afrique, du Brésil, des Indes orientales et des Caraïbes par les bateaux de la Compagnie Hollandaise des Indes Orientales. Ils furent l'objet de convoitises et de spéculations très importantes si bien que les amateurs étaient surnommés les shelponzotten ou les « fous



·B·vander·ast·fe··

de coquillage ». Ils pouvaient coûter plusieurs milliers de guilders, chacun pour orner les Kunstkammers. On reconnait un Lambis scorpius, un cône marbré de l'océan Pacifique (Cornus marmoreus), dont Rembrandt tirera une célèbre gravure en 1650, une coquille de pie des Antilles (Cittarium pica), un Lobatus gigas et un Turris semipustulosa. Dans la tradition chrétienne, les coquillages, en particulier les mollusques qui s'y abritent, figurent la résurrection et la vie éternelle, à travers l'image de l'âme quittant son enveloppe charnelle après la mort.
A droite de quelques abricots et coings mûrs tombés de l'assiette, se dresse un bouquet dans un petit vase aux montures en bronze doré sur le col, présent dans une vingtaine de ses œuvres. Sa panse est ornée de fleurs stylisées et d'un dodo, reconnaissable à son bec arqué et son dos courbé, et que l'on retrouve dans une œuvre comparable vendue chez Christie's New York (19 avril 2007, lot 81, collection particulière). Van der Ast aurait pu l'observer chez son ami Roelant Savery, qui a représenté cet oiseau sur ses œuvres à plusieurs reprises entre
1611 et 1628. Notre vase en faïence bleue et blanche, produit à Delft, s'inscrit dans l'esthétique chinoise de l'époque Wan-li (1572-1660).
Si le bouquet est l'image du paradis sur terre où tous les sens humains sont stimulés, les fleurs incarnent également la fugacité de la vie et les plaisirs éphémère dans les Ecritures Van der Ast expose son vaste répertoire floral : muguet, rose, iris d'Allemagne, myosotis, dahlia, adonis et une tulipe rouge et blanche, une Semper Marcus Aurelius Augustus variété la plus prisée. Venues de Constantinople et introduites en Europe au XVIe siècle, les tulipes font l'objet d'une véritable spéculation et atteignent des prix exorbitants. Elles symbolisent alors la vanité et la frivolité des comportements humains en critique de la tulipomanie, dont la bulle spéculative s'effondre en 1637. Sa forme évoque également le glaive qui transperça la Vierge et dont l'amour universel est aussi suggéré par la rose sans épine. Les brins de muguet, par leur parfum délicat et leur mouvement incliné de dévotion, figure l'humilité de Marie. Les bourgeons ne fleurissent qu'en mai, rappelant ainsi le cycle des saisons tandis que le myosotis, fleur du paradis, rappelle le salut de l'âme qui reste fidèle à Dieu.
Le contour et le dessin de chaque espèce sont reproduits avec l'attention d'un miniaturiste dans des tons éclatants. Pourtant malgré l'aspect naturaliste du bouquet, le choix des variétés de fruits et de fleurs rappelle que Van der Ast a puisé dans un répertoire de dessins et d'études à l'aquarelle, capturant chaque spécimen sur le vif avant de l'intégrer dans une composition plus élaborée. Dans le même bouquet, coexistent des fleurs et de fruits de différentes saisons.
Notre œuvre est animée par une riche présence animale. Une libellule aux ailes irisées (Aeschne affine) s'est posée sur le feuillage, tandis qu'un papillon vulcain (Vanessa atalanta) est représenté en plein vol. Animal éphémère par excellence, le papillon symbolise le mythe de Psyché, dont l'âme s'envole et qui a ensuite inspiré la chrétienté. La métamorphose de la chenille (Zygaena exulans) en être ailé fait du papillon un symbole du passage de la vie terrestre à l'au-delà. À l'extrême droite, un lézard (Hemidactylus frenatus) rampe et son corps sinueux en mouvement évoque les compositions de Roelandt Savery. Autre allusion à la résurrection, il était aussi associé à l'hypocrisie, à la tromperie ou à la vindicte. Une sauterelle (Decticus verrucivorus) se dissimule parmi les feuillages, tandis que deux araignées (Parasteatoda tepidariorum) s'accrochent à une feuille de vigne, suspendues à leur fil délicatement tissé. Les feuilles rongées par les insectes, les fruits talés et le lézard qui, à
tout moment, peut avaler la libellule suggèrent ainsi la mort. La sauterelle, métaphore de la destruction, renvoie aux dix plaies d'Egypte où elles dévorèrent « tout le fruit des arbres, tout ce que la grêle avait laissé ».
Chaque motif joue ainsi un rôle spécifique dans cette forme de contemplation, de méditation par rapport à la mort, à la résurrection, au péché dans une grande célébration esthétique.

[1] Albert de Mirimonde, « Musée des beaux-arts de Douai II : une nature morte allégorique de Balthasar van der Ast », La Revue du Louvre et des musées de France, n°5, 1964.

Cette œuvre est présentée avec le concours de Maître Henri Anton, bureau d'expertise Millon à Montreuil-sur-Mer, les Hauts de France.

150 000/ 200 000 €



Fruits
1 : Cerise
2 : Abricot
3 : Coing
4 : Pèche
5 : Raison
6 : Pomme
7 : Prune
8 : Poire
9 : Feuilles de vigne

Coquillages
10 : Ptérocère scorpion / *Lambis scorpius*
11 : Cône marbré de l'Océan Pacifique / *Cornus marmoreus*
12 : Coquille de pie des *Antilles / Cittarium pica*
13 : Strombe géant / *Lobatus gigas*
14 : *Turris semipustulosa*

Fleurs :
15 : Muguet / *Convallaria majalis*
16 : Dahlia / *Glory of Heemstede*
17 : Dahlia / *Boogie Woogie*
18 : Rose / Rosa
19 : Iris de Dalmatie / *Iris Pallida*
20 : Myosotis / *Myosotis alpestris*
21 : Adonis d'Automne / *Adonis annua*
22 : Tulipe / *Semper Marcus Aurelius Augustus*
23 : Lis de David / *Lilium davidii*

Insectes :
23 : Papillon vulcain / *Vanessa atalanta*
24 : Lézard / *Hemidactylus frenatus*
25 : Sauterelle / *Decticus verrucivorus*
26 : Araignée / *Parasteatoda tepidariorum*
27 : Libellule / *Aeschne affine*
28 : Chenille / *Zygaena exulans*
29 : Mouche / *Musca domestica*





Attribué à Jan BRUEGHEL le Jeune

Paysage au moulin avec cavaliers





7

-

Attribué à Jan BRUEGHEL le Jeune (1601-1678)
Paysage au moulin avec cavaliers
Cuivre
11,5 x 17,5 cm
Restaurations anciennes

Provenance :
Vente Tajan 14.12.2004, n° 23, acquis à cette vente par l'actuelle propriétaire.

8 000/ 12 000 €



Alexandre COOSEMANS

Nature morte aux fruits





8

-

Alexandre COOSEMANS (Anvers 1627 – 1689)
Nature morte aux fruits sur un entablement
Toile
57,5 x 70 cm
Signé en haut à gauche Alex. C.

Provenance :
Vente anonyme, Bruxelles (Pierre Bergé et Associés), 22 novembre 2007, n°224, reproduit.

10 000/ 12 000 €



MONOGRAMMISTE C.DH

Nature morte avec un melon, des courges, fruits, sur une table en pierre, avec araignée et papillons



9

-

MONOGRAMMISTE C.DH (Actif à Utrecht et en Zélande vers 1630-1665)
Nature morte avec un melon, des courges, fruits, sur une table en pierre, avec araignée et papillons
Panneau
36,7 x 72,5 cm
Inscription au centre : E ol (?)

Provenance :
Le Gasthuis Sint Elisabeth, Haarlem ;
Fondation Elisabeth van Thuringia, Haarlem, en 1862 ;
En prêt au musée Frans Hals, Haarlem, de 1862 à 2011 ;
Vente anonyme, Amsterdam (Christie's), 14 décembre 2011, n°64, reproduit.

Bibliographie :
L.C. Kersbergen, Geschiedenis van het St. Elisabeth's of Groote Gasthuis te Haarlem, Haarlem, 1931, p. 87, note 1 (comme «J. van Heussen») ;
A. van der Willigen, F. Meijer, A Dictionary of Dutch and Flemish Still-life Painters working in Oils, 1525-1725, Leyde, 2003, p. 225 ;
P. Biesboer, N. Köhler, Paintings in Haarlem 1500-1850 : the collection of the Frans Hals Museum, Gand, 2006, p. 650, n° 526 (comme « attribué au monogrammiste CDH »).

Jusqu'à récemment, on pensait que le monogramme « C.DH » pouvait être une contrefaçon de la signature de Cornelis de Heem. Il est cependant aujourd'hui généralement admis que le monogramme correspond à un artiste dont l'identité reste à établir. On connaît une poignée de tableaux portant ce monogramme : l'un d'eux est daté de 1665. Les autres œuvres connues de cet artiste, comme le présent tableau, ne sont pas datées, mais on pense qu'elles ont été peintes vers 1630-1640. Dans ces œuvres, l'influence du cercle de peintres autour d'Ambrosius Bosschaert II est évidente. Ce sont des natures mortes de fruits ; la plupart d'entre eux contiennent également des oiseaux morts ou vivants, domestiques comme exotiques.

12 000/ 15 000 €



École FLAMANDE du XVIIe siècle

Sainte Cécile





10
-
École FLAMANDE du XVIIe siècle
Sainte Cécile
Huile sur toile
80 x 100 cm
Avec cadre doré

6 000/ 8 000 €



École LOMBARDE du XVIIe siècle, atelier de Pier Francesco MAZZUCCHELLI, dit IL MORAZZONE

Le songe d'Elie

11

-

École LOMBARDE du XVIIème siècle, atelier de Pier Francesco MAZZUCCHELLI, dit IL MORAZZONE
Le songe d'Elie
Toile
198,5 x 257 cm
Inscriptions en bas à gauche SVRGE ET COMEDE / III . REG . CAP . 19
Restaurations

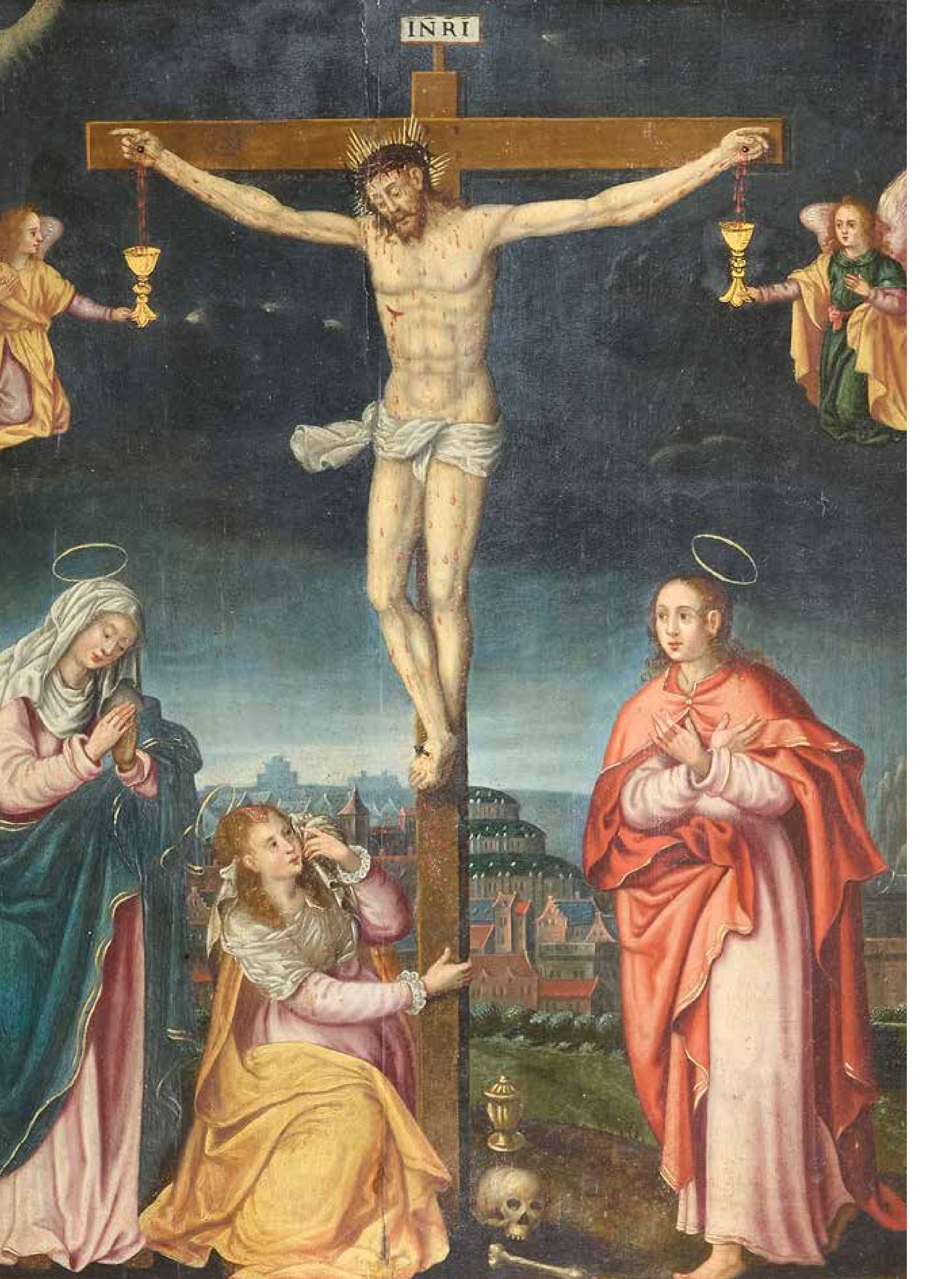
Provenance :
Collection du Marquis d'Aligre.

L'épisode est tiré du chapitre 19 du livre des Rois : un ange apparait au prophète, couché à l'ombre d'un buisson. Il lui apporte un gâteau cuit et une cruche d'eau. L'ange lui dit «Surge et Comede», «Lève-toi et Marche». Réconforté par ce frugal repas, le prophète marche pendant quarante jours et quarante nuits jusqu'au mont Horeb. Cet épisode est considéré comme une préfigure des quarante jours du Christ au désert, de son agonie au Jardin des Oliviers et de la Cène. Le pendant du tableau de Morazzone dans l'église de San Raffaele est un tableau de Cerano représentant d'ailleurs La Cène.
Nous pouvons rapprocher notre tableau de la toile (288 x 293 cm) de Morzazzone conservé dans l'église San Raffaele à Milan, dont il existe une esquisse (toile, 30 x 44 cm) conservée au musée Diocésain de Milan (voir J.Stoppa, Il Morazzone, Milan, 2003, n°33, reproduit en couleur fig. 27 et n°34, reproduit fig.34a). Par ce cadrage et sa composition, notre tableau est proche de l'esquisse de Morazzone du musée Diocésain de Milan. Toutefois, il a le raffinement des détails et les dimensions d'un tableau d'église. Il a des variantes par rapport au tableau de Morazzone de San Raffaele surtout dans les couleurs et le format.
La famille d'Aligre originaire de Chartres où elle est mentionnée dès le XVème siècle est issue de la noblesse de robe et est restée célèbre dans l'histoire pour ses chanceliers, Gardes des Sceaux de France (père et fils, ce qui est unique) et hauts magistrats, ainsi que pour son immense fortune et ses nombreux domaines, châteaux, fermes et vignobles.

30 000/ 50 000 €

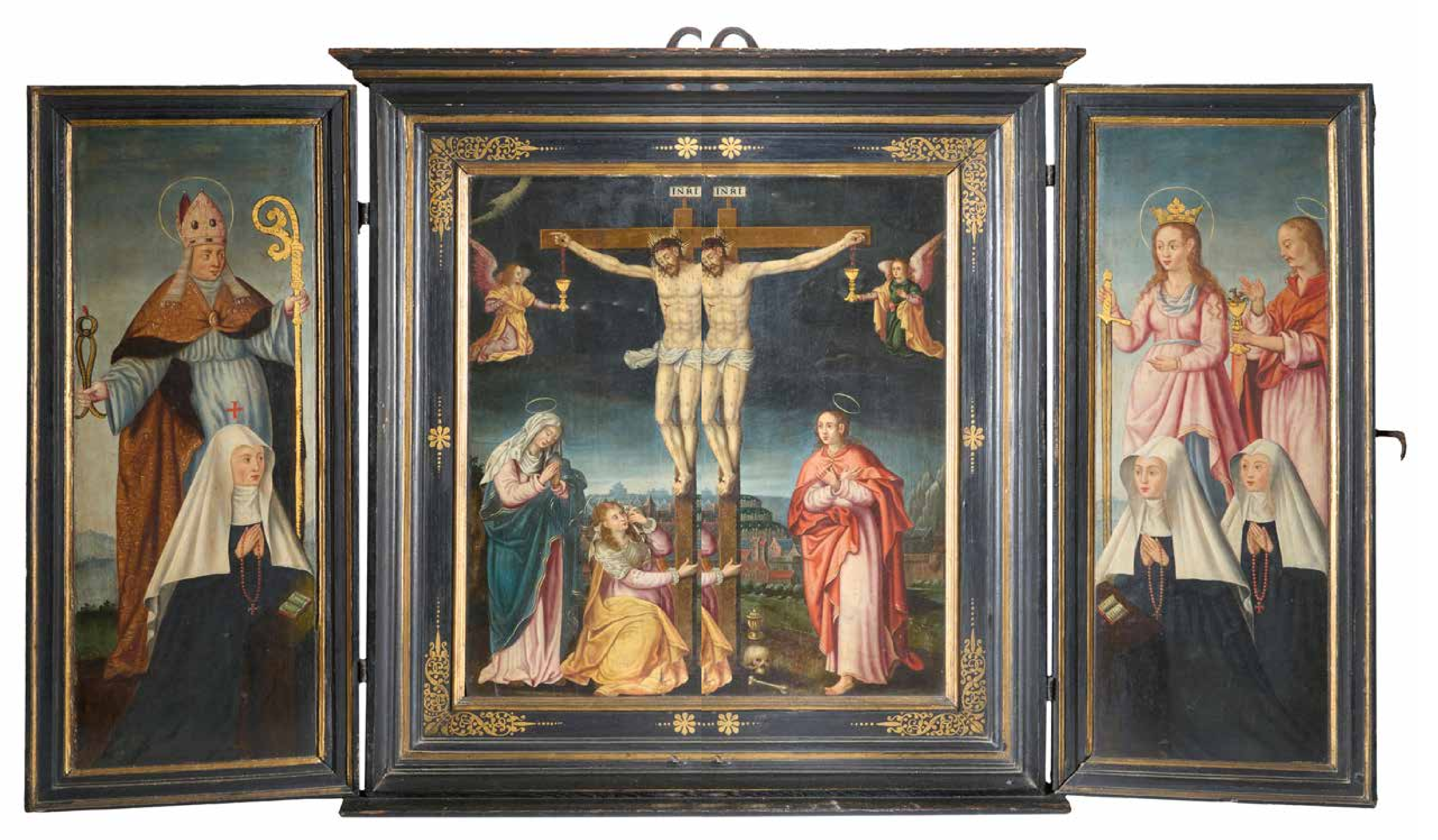






Ecole FLAMANDE vers 1620, suiveur de Michel COXIE

Triptyque figurant le Christ en croix avec la Vierge, Madeleine et saint Jean, ainsi que deux volets de donateurs



12

-

Ecole FLAMANDE vers 1620, suiveur de Michel Coxie
Triptyque figurant le Christ en croix avec la Vierge, Madeleine et saint Jean, ainsi que deux volets de donateurs
Panneau de chêne
83 x 72 cm
Dimensions hors tout

Provenance :
Acquis à la Galerie de Chartres dans les années 1980 par la propriétaire actuelle

6 000/8 000 €



Francisque MILLET

Mercure et Hersé





13

-

Jean François MILLET, dit Francisque MILLET (Anvers, 1642 - Paris, 1680)
Mercure et Hersé dans un paysage classique
Huile sur toile
79,5 x 100 cm

Notre composition a été gravée par Théodore et publiée par Crépy.
Une reprise, plus petite (papier sur toile, 42,5 x 58 cm) et avec légères variantes est conservée au Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles.
Millet a peint ce même sujet dans une composition complétement différente (Paris, musée du Louvre, donation Antoine Béal, 2010).
Le sujet est tiré des Métamorphoses d'Ovide : alors que Hersé, fille de Cécrops, rentre, en compagnie de ses deux soeurs Aglaure et Pandrose, d'une fête en l'honneur de Minerve, Mercure tombe amoureux d'elle. « À la vue de tant d'attraits, le fils de Jupiter s'arrête émerveillé, et, suspendu dans les airs, il s'enflamme comme le plomb » (livre II, v. 7).

18 000/ 22 000 €



Louis LICHERIE

Salomon et la Reine de Saba





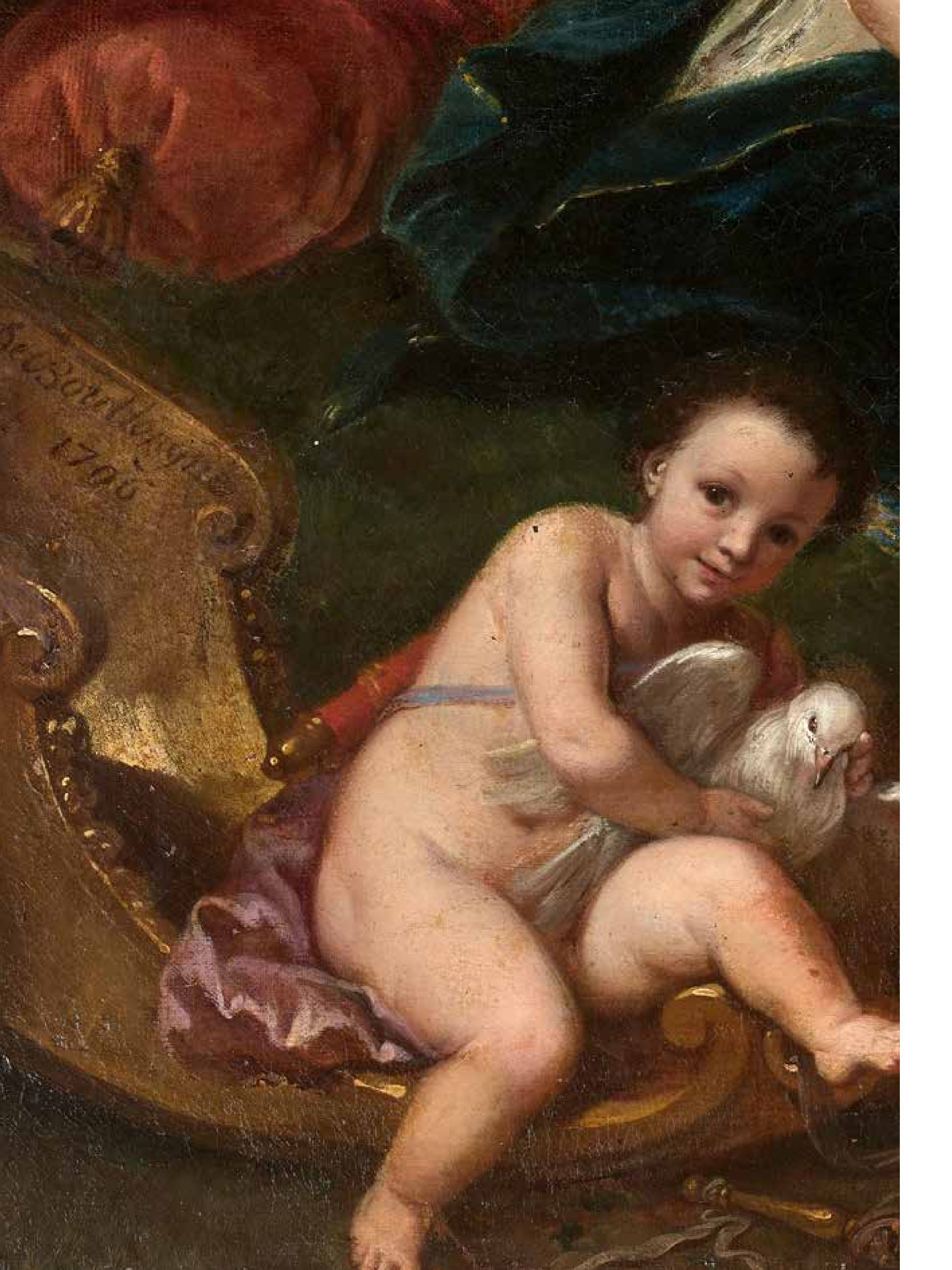
14

-

Louis LICHERIE (Dreux 1642 – Paris 1687)
Salomon et la Reine de Saba
Toile
68 x 85,5 cm

A rapprocher du Roi Astyage reconnaît Cyrus dans l'enfant qui avait frappé le fils d'Artambarès non localisé (voir le catalogue de l'exposition Louis Licherie 1642-1687, Cherbourg-en-Cotentin, musée Thomas Henry, 2022, sous le n°P1, reproduit fig. P1a).

6 000/ 8 000 €



Louis II de BOULLOGNE

Vénus et Adonis





15
-
Louis II de BOULLOGNE (Paris 1654 - 1733)
Vénus et Adonis
Toile
92 x 125 cm
Signé et daté 1706 sur le char à gauche
Restaurations anciennes

Louis de Boullogne gravit les échelons d'une carrière officielle depuis le Grand Prix de Rome en 1673, la commande de deux Mays pour Notre-Dame en 1685 et 1695, jusqu'à devenir directeur de l'Académie en 1722 et Premier Peintre du roi, trois ans plus tard. Il reste connu pour ses grands décors de résidences royales, celles de Trianon, Versailles, Marly et Meudon.
Notre tableau illustre un épisode tiré des Métamorphoses d'Ovide (Livre X, Vers 533 à 559). Vénus s'éprend d'Adonis, un jeune homme d'une grande beauté. Elle l'avertit des dangers de la chasse, mais il ignore ses conseils et est mortellement blessé par un sanglier. Désespérée, Vénus transforme son sang en anémone, immortalisant ainsi son amour.
Ce sujet à été illustré par Boullogne à diverses reprises dans des compositions légèrement différentes. Le dessin préparatoire à notre toile est conservé au musée du Louvre (inv. 24964), tandis que le dessin du Kupferstichkabinett de Berlin (Inv. KdZ 14736) est plus proche de la composition commandée pour le grand Trianon, toujours en place.

8 000/ 12 000 €



Attribué à Scipione COMPAGNO

Archimède au siège de Syracuse





16

-

Attribué à Scipione COMPAGNO (1624 - 1680)
Archimède au siège de Syracuse
Toile
85 x 113,5 cm

12 000/ 18 000 €





Nicolas de LARGILLIERRE

Portrait d'homme à la draperie rouge



17

-

Nicolas de LARGILLIERRE (1656 - 1746)
Portrait d'homme à la draperie rougePortrait d'homme au manteau rouge
Toile ovale
82 x 67 cm
Sans cadre
Restaurations anciennes et manques

Notre tableau est à rapprocher du Portrait de gentilhomme de Largillierre passée en vente à Paris, Me Loudmer, le 12.06.1995, n° 42.
le tableau sera inclus au catalogue raisonné par Monsieur Dominique Brême.

8 000/ 10 000 €



École ITALIENNE vers 1630, entourage de Jan Brueghel

Le Paradis terrestre





18
-
École ITALIENNE vers 1630, entourage de Jan Brueghel
Le Paradis terrestre
Panneau de noyer renforcé
57 x 83,5 cm

8 000/ 12 000 €





Attribué à Jacques d'ARTHOIS

Charriot à la sortie d'un village



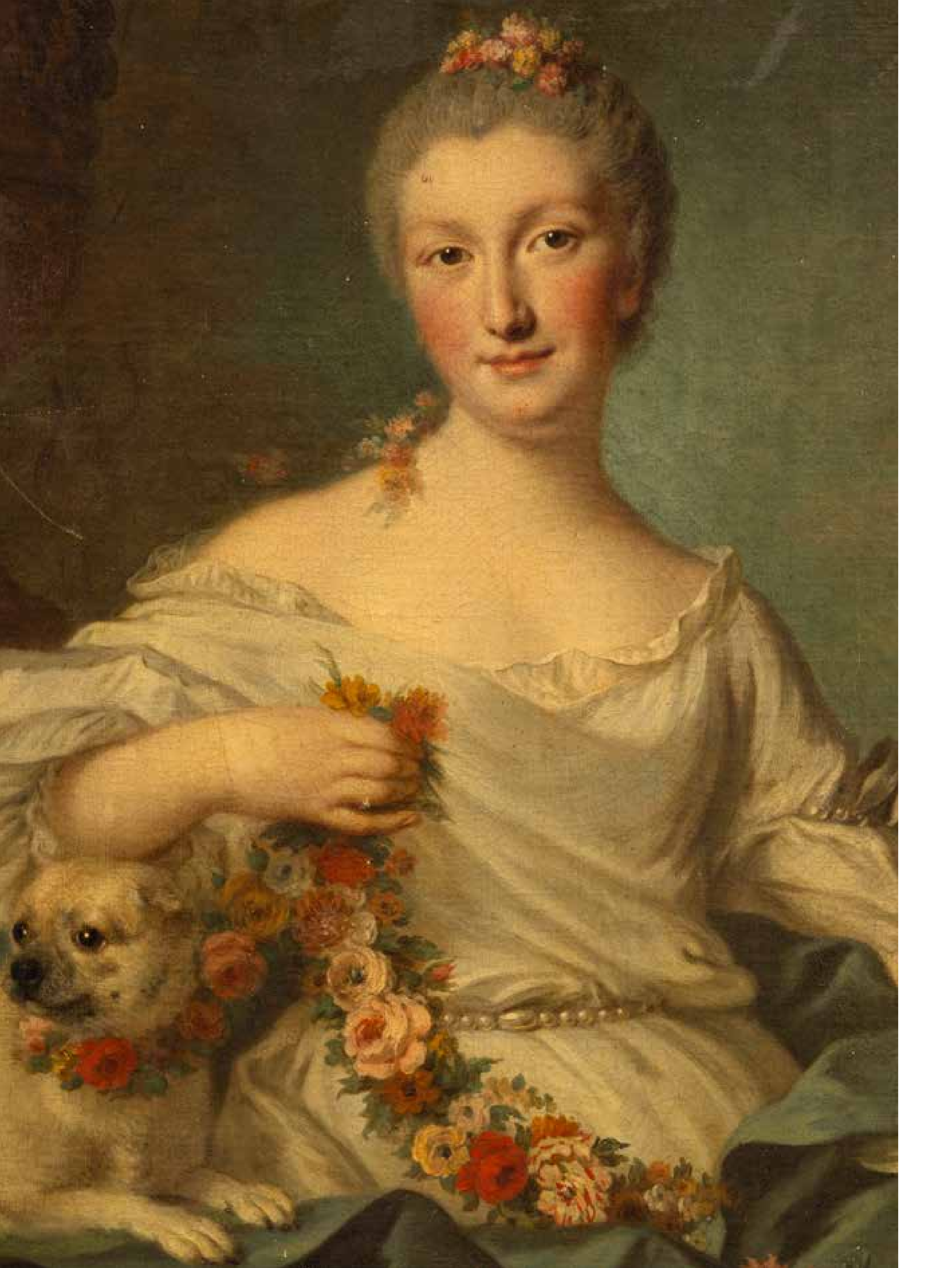


19

-

Attribué à Jacques d'ARTHOIS (1613 - 1686)
Charriot à la sortie d'un village
Toile
92 x 110 cm
Restaurations anciennes

6 000/ 8 000 €



Jacques - Charles ALLAIS

Portrait de jeune femme
à la guirlande de fleurs et au chien



20

-

Jacques - Charles ALLAIS (Paris 1705 – 1760)
Portrait de jeune femme à la guirlande de fleurs et au chien
Toile
100,5 x 81 cm
Signé et daté en bas à droite allais/175...

Jacques-Charles Allais, dont la carrière a été récemment reconstruite par Neil Jeffares, pratiqua le portrait à l'huile et au pastel. S'il gagna le premier prix de l'Académie en 1726, c'est à l'Académie de Saint Luc qu'il enseigna.

4 000/ 6 000 €





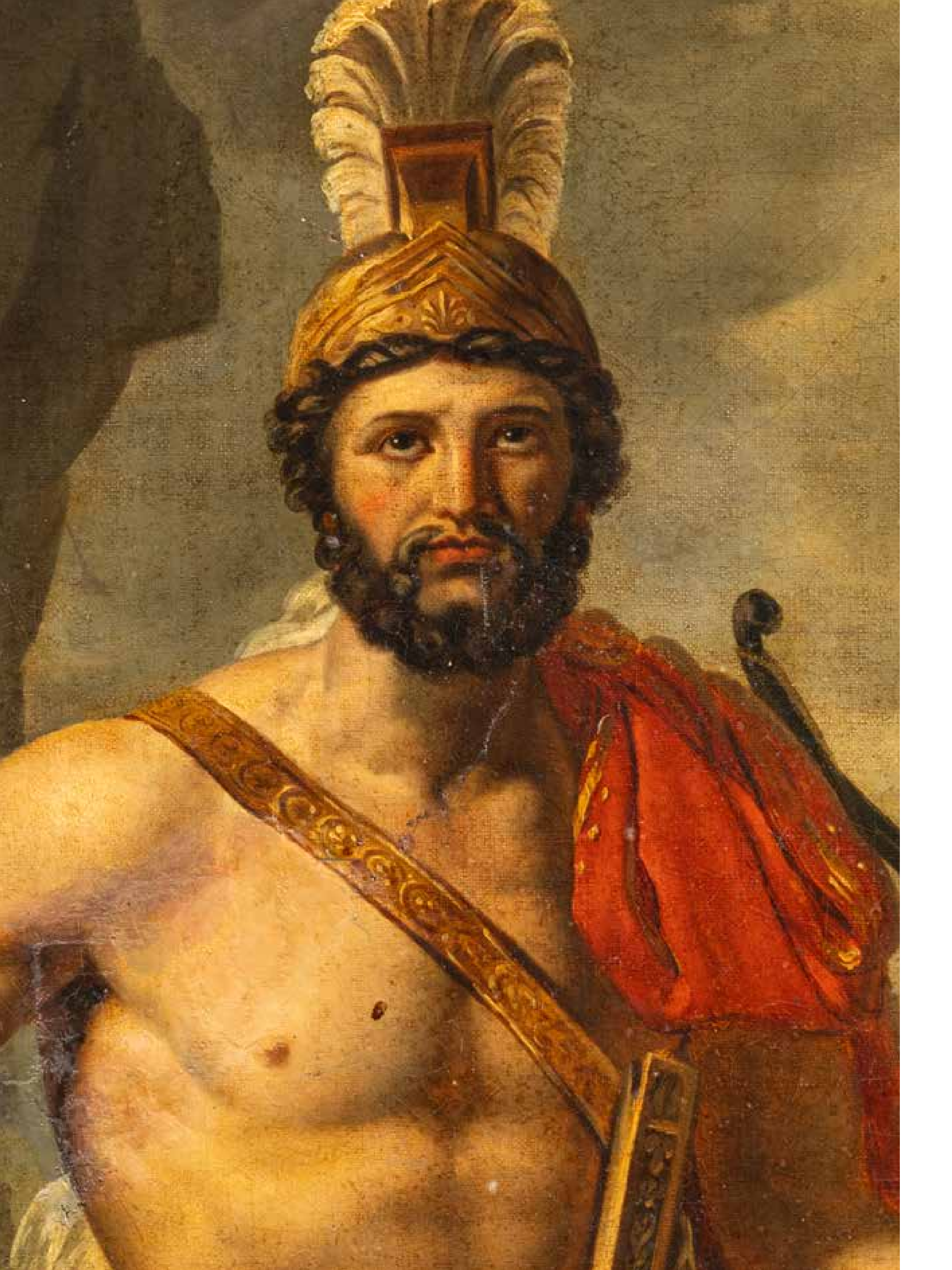
Hubert ROBERT

Deux lavandières et un chien

21
-
Hubert ROBERT (Paris 1733-1808)
Deux lavandières et un chien devant une fontaine constituée d'éléments antiques
Sanguine
36,5 x 28,5 cm
Légèrement insolé, petites taches

4 000/ 6 000 €





École FRANCAISE vers 1820, entourage de Jacques-Louis DAVID

Philoctète sur l'île de Lemnos



22

-

École FRANCAISE vers 1820, entourage de Jacques-Louis DAVID
Philoctète sur l'île de Lemnos
Toile
130 x 98 cm
Accidents et restaurations

Notre tableau est une évidente réinterprétation du célèbre tableau de Jacques Louis David : Léonidas aux Thermopyles conservé au musée du Louvre. Le sujet est complétement différent et reprend le sujet du tableau de Drouais peint juste avant la Révolution conservé au musée des Beaux-Arts de Chartres. Philoctète, fils de Péas, compagnon d'Héraclès, hérite de ses flèches qui ne ratent jamais leur cible. Quand il se blesse avec, Ulysse l'abandonne sur l'île de Lemnos où il reste pendant dix ans. Ulysse se rend compte qu'il ne peut pas gagner la Guerre de Troie sans Philoctète et ses flèches, et décide de revenir le chercher.

8 000/ 12 000 €



Stanislas LEPINE

Paris, clair de lune
sur la Seine au Pont Royal

23



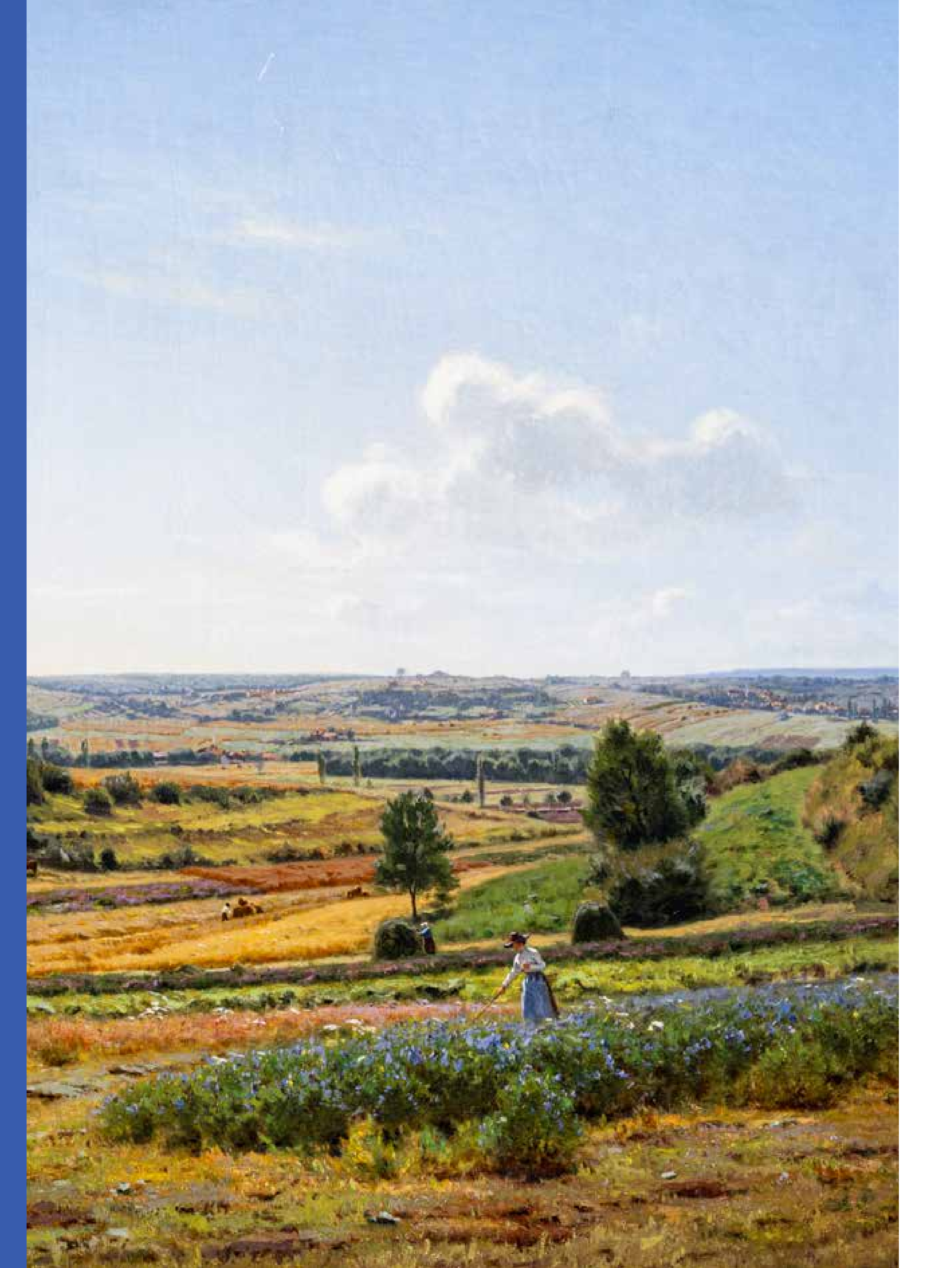
Stanislas LEPINE (1835-1892)
Paris, clair de lune sur la Seine au Pont Royal
Huile sur toile
25,5 x 36,5 cm
Signé en bas à gauche S Lépine
Porte au dos une étiquette ronde avec le n°4563

Stanislas Lépine (1835-1892) commença sa carrière artistique à la manière du peintre de marines Jongkind et se spécialisa dans les vues nautiques comme les ports ou les bords de Seine.
En 1859, il fit ses débuts au Salon où il exposera jusqu'en 1880 et présenta Port de Caen, Effet clair de lune. Invité à participer à la première exposition impressionniste en 1874 où il exposa trois vues de Paris dont Bords de Seine, il s'éloigna néanmoins du groupe préférant présenter ses œuvres au Salon.

Paris, la Seine, clair de lune, le tableau que nous présentons résume les goûts et les recherches de lumière de Lépine, dont les paysages sont le sujet principal de l'œuvre, les personnages étant exclus ou réduits comme ici à des silhouettes. Situé dans la lignée des peintres de Barbizon, il rejoint également Corot et ses évocations poétiques mais au cœur d'un décor urbain et contemporain. Il joue de tons de gris et de bleus pour noter la qualité de la lumière, sur l'imprécision brumeuses des édifices et de la végétation, le décor étant fermement planté, cantonné par les bâtiments ou les arbres sur les côtés, avec Notre-Dame dans le lointain, au centre, ce dernier souligné par les mats de la péniche.

6 000/ 8 000 €





Collection de tableaux du XIXe siècle de M^{r} M.



24
-
Jules DUPRE (1811-1889)
Voiliers en mer, coup de vent
Huile sur toile
45,5 x 35 cm
Signé en bas à gauche

Un certificat à la charge de l'acquéreur pourra être délivré par M Michel Rodrigue, expert de Dupré.

3 000/ 4 000 €



25
-
Adrien DEMONT (1851-1928)
Vue de Douai sous la neige
Huile sur toile d'origine
88 x 124 cm
Signé en bas à droite et daté 1876
Cadre en bois et stuc doré

Provenance :
Emile Marcel, Commissaire général de la Marine et premier président de l'Union Faulconnier fondée en avril 1895.
Probablement exposé au Salon des Artistes des Amis des Arts de Douai sous le numéro 622 que porte l'œuvre.

Né à Douai le 25 octobre 1851, Adrien Demont rencontre Corot en 1871 dans cette même ville. En 1880 il épousa la fille du peintre Jules Breton qui portera le nom de Virginie Demont-Breton et avec qui il eut trois filles. Le couple s'installa à Wissant sur la Côte d'Opale où avec un cercle d'amis peintres, notamment Georges Maroniez, Henri Duhem, Félix Planquette et ils formèrent l'école de Wissant vers 1890.
Médaillé d'or aux expositions de 1889 et 1900 une exposition rétrospective est organisée en 1912 à la galerie Georges Petit.
En 1927, Adrien Demont fit paraître un livre de souvenirs intitulé Souvenances. Promenades à travers ma vie, qui offre un aperçu détaillé de la vie dans le nord de la France et du milieu artistique de l'époque, telle la toile que nous présentons illustrant la cité de Gayant en hiver.

Nous remercions Mme Annette Bourrut Lacouture pour les précisions et la confirmation de l'authentification de l'artiste, époux de Virginie Demont Breton.
Un document daté du 20 décembre 2022 sera remis à l'acquéreur.

3 000/ 5 000 €



26
-
Emile ISENBART (1846-1921)
Elégantes à l'ombrelle dans un champ fleuri
Huile sur carton marouflé sur panneau
48 x 63 cm
Signé en bas à droite

Né et décédé à Besançon, Emile Isenbart est un artiste franc-comtois par excellence et s'il peignit également des paysages de Bretagne, la majorité de ses tableaux est consacrée à sa région où il exécuta nombre de paysages en extérieur. Hors de nos frontières, il travailla en Suisse et en Tunisie où il découvrit une nouvelle luminosité qu'il utilisa dans ses productions régionales. Il participa au Salon à partir de 1872 puis au Salon des Artistes Français dont il fut sociétaire des 1888.

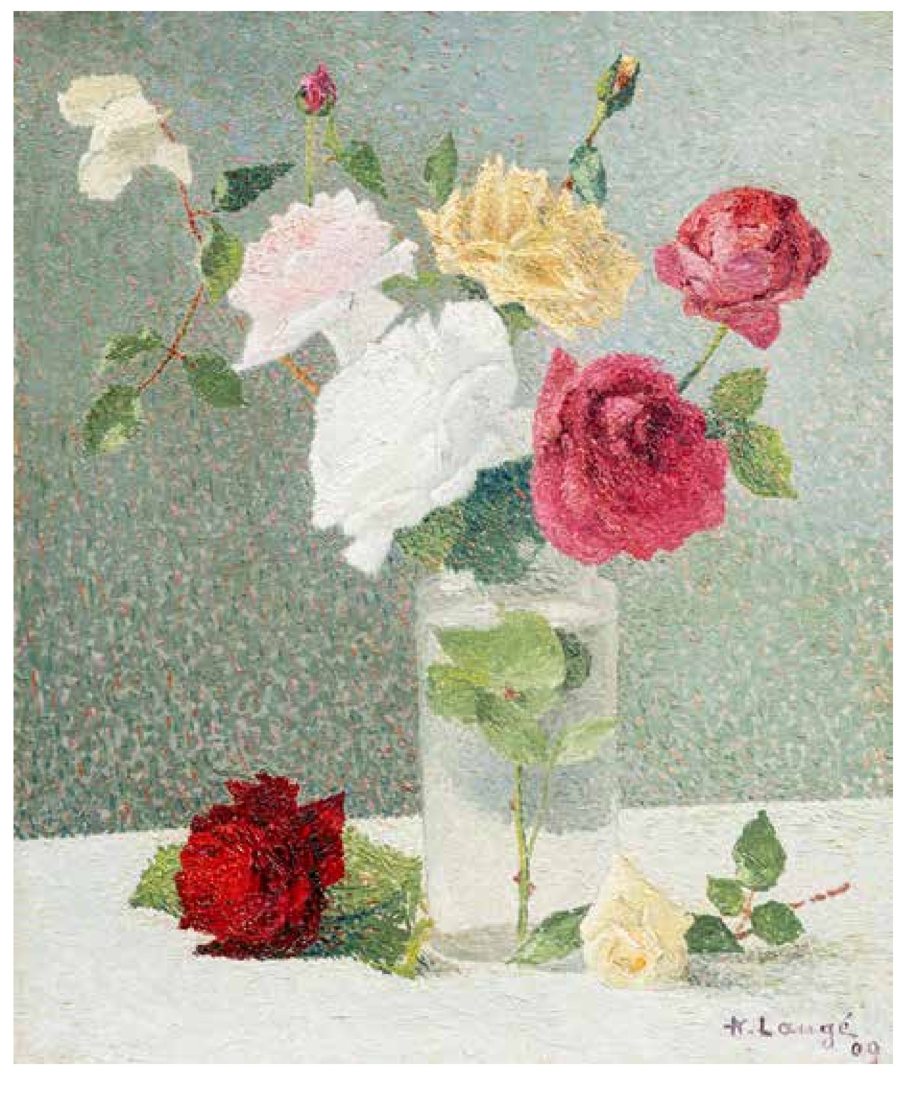
5 000/ 6 000 €



27
-
Jean-Ferdinand MONCHABLON (1855-1904)
Champs près de Fresne en Haute-Marne
Huile sur toile
54 x 72,5 cm
Signé en bas à droite, numéroté oe 173 en bas à gauche. Situé, titré et contre signé au dos sur la toile

Jean-Baptiste Ferdinand Monchablon, paysagiste renommé, attiré par la peinture des maîtres flamands, se rendit en 1886 aux Pays-Bas à Leyde et marqua sa passion pour ce pays en signant ses œuvres Jan Monchablon. Profondément attaché à sa région natale, Monchablon a principalement représenté des paysages de Châtillon-sur-Saône et des contrées voisines. Il illustre, à travers sa touche minutieuse, des scènes de la vie quotidienne et met en lumière la beauté, la douceur et l'espace de la campagne lorraine marquée par ses plaines, ses cours d'eau et sa végétation.
Jan Monchablon fut honoré aux Etats-Unis par son ami et marchand d'art Rolad Knoedler qui commanda au sculpteur Antoine Bourdelle un monument en sa mémoire en 1909.

5 000/ 6 000 €



28
-
Achille LAUGE (1861-1944)
Bouquet de roses
Huile sur toile d'origine
54,5 x 45,5 cm
Signé en bas à droite et daté 09

Artiste profondément attaché à l'Occitanie, dont il est originaire, Achille Laugé (1961-1944) séduit par son parcours singulier au sein du mouvement néo-impressionniste. Peintre du quotidien, il prend pour sujet son environnement immédiat : les alentours de sa maison à Cailhau, les fleurs de son jardin, les portraits de ses proches. Avec sa technique caractérisée par les trois couleurs primaires juxtaposées en petits points ou en treillis, il s'approprie de manière très personnelle la méthode divisionniste découverte en 1886 au Salon des Indépendants avec l'œuvre de Seurat. Il développe un style personnel avec une touche, dont la longueur est modulée, faite de fines hachures entrecroisées et juxtaposées. Il adopte cette technique en travaillant sur des séries, telles ces bouquets de fleurs dont nous avons là un exemple, en rendant les nuances de la lumière, en adoptant un style épuré avec une composition géométrique, l'ensemble apportant un sentiment de calme et de tranquillité.

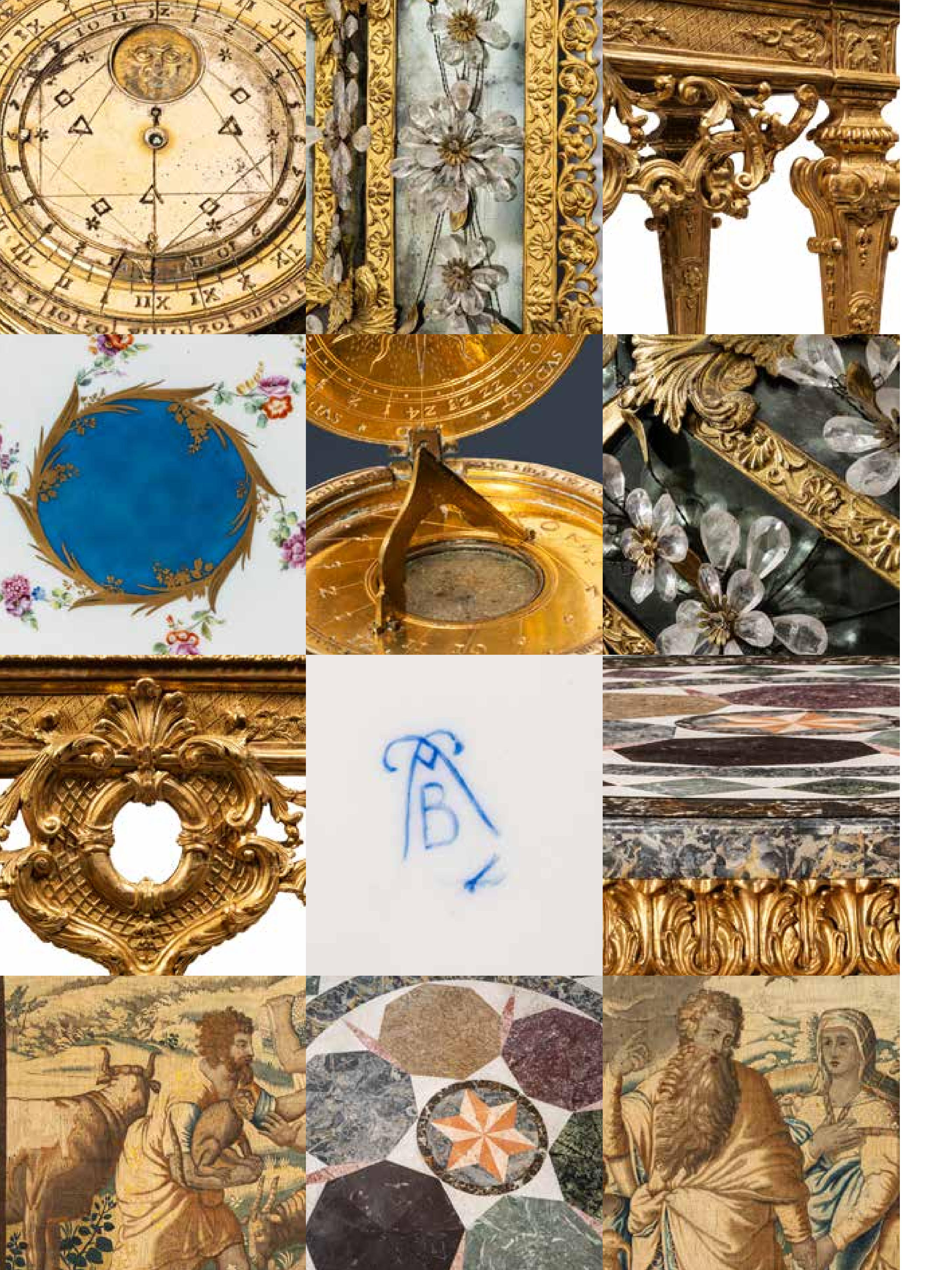
5 000/ 6 000 €



29
-
Victor CHARRETON (1864-1936)
Premiers jours d'Automne
Huile sur papier marouflé sur panneau
45,5 x 64,5 cm
Signé en bas à droite

Victor-Léon-Jean-Pierre Charreton entre au Salon de la Société lyonnaise des Beaux-Arts en 1894, et se spécialisa rapidement sur l'étude des paysages, étudiant les lieux selon les différentes saisons, faisant alors jouer des différences de lumière et de couleur. Il travailla dans diverses régions françaises, notamment l'Auvergne, la Bretagne et la Provence et lia des attaches également avec le Sud de l'Europe ainsi que le Maghreb lors de séjours qui furent pour lui une nouvelle source d'inspiration et de nouveauté. L'artiste marqua une préférence pour les paysages hivernaux d'Auvergne, mais on peut noter une explosion de couleurs significative pour les paysages printaniers et automnaux. Il participa au Salon d'automne de 1933, il y est repéré par le critique d'art Michel Florisoone, qui le situe aux côtés des «paysagistes amoureux des frondaisons et des rivières» tels que Maurice Asselin, Gaston Balande, Tristan Klingsor, Robert Lotiron ou encore Jean Fernand-Trochain. Amoureux, sa vie entière des paysages auvergnats, il fondera avec le peintre curé Léon Boudal, l'École de Murol qui attirera de nombreux artistes de tous horizons. Ils seront séduits par ce néo-impressionnisme exprimant parfaitement la lumière des paysages auvergnats. Arsène Alexandre, le critique d'art du Figaro, inspecteur général des Musées de France, préfaça en avril 1921, l'exposition du « Nouveau groupe » chez Georges Petit : « Je n'ai pas de doute en déclarant son œuvre, une des plus belles dans le paysage de notre époque ».

4 000/ 5 000 €



MOBILIER & OBJETS D'ART



Nécessaire astronomique ou compendium astronomique allemand daté 1586 de Christoph SCHISSLER Senior

30

-

Nécessaire astronomique ou compendium astronomique allemand daté 1586 de Christoph SCHISSLER Senior

Signé et daté CHRISTOPHORVS SCHISSLER SENIOR FACIEBAT AVGVSTAE VINDELI ANNO 1586

En forme de boîte cylindrique peu profonde en laiton doré. Le couvercle pivotant, orné de cercles gradués en chiffres arabes ou romains et une volvelle mobile muni d'une lunette indiquant les phases de la lune et les heures lunaires numérotés de 1 à 12 deux fois ainsi qu'un index placé à la position de la douzième heure permettant de lire l'âge de la lune avec une division de 1 à 29½, le centre gravé d'un aspectarium, les heures solaires numérotées de 1 à 12 deux fois, ainsi qu'une échelle horaire figurant les heures mesurées à la Lune (4-12-8). Le centre accueillait une girouette manquante aujourd'hui.

Le revers du couvercle comporte une rose des vents avec une aiguille centrale et une graduation en chiffres arabes de 1 à 24 ainsi que les indications des points cardinaux. Le plat principal comporte une boussole surmontée d'un gnomon mobile et une graduation de 1 à 12.

Le dos de la boîte comporte des cercles concentriques comportant des inscriptions en latin, une échelle zodiacale, deux divisions quadripartites, des suites de 1 à 27 et 1 à 29, l'ensemble autour d'un aspectarium (diagramme figurant les relations angulaires entre les planètes).

Signature sur la tranche qui comporte également une bélière.

H : 1 - Diam : 5,3 cm

Usures, accidents, manques, restaurations

Un condensé astronomique

En latin, compendium peut se comprendre par abrégé, résumé, précisant par là le condensé de connaissances réunies dans un même nécessaire. Un compendium astronomique est un outil mathématique doté de plusieurs fonctions astronomiques réunies dans un même boitier. Il comprend généralement un cadran solaire, diverses volvelles lunaires et solaires, une boussole, des quadrants, diverses tables, des calendriers. Ce type d'ouvrage, dont un grand nombre fut produit en Allemagne et aux Pays-Bas aux XVI et XVIIe siècle, était réalisé à la commande et c'est pourquoi il en existe de multiples variétés comportant diverses fonctions adaptées à son commanditaire. La forme et le format n'étaient pas non plus définis, certains compendia sont rectangulaires, circulaires, ovales, octogonaux ou encore en forme de livre. Celui que nous présentons adopte la forme que Schissler utilisait dans les années 1550 et c'est pour cela qu'en outre, il ajouta la mention Senior à la fin de sa signature.

Nécessaire pour préparer un voyage, connaitre les phases de la Lune dont dépendait de nombreuses activités, les compendia étaient également utiles aux médecins pour déterminer l'alignement favorable des astres afin de réaliser les saignées, ou encore aux agriculteurs pour déterminer le moment propice pour semer et récolter.

Christophorus Schissler (circa 1531 - 1608)

Christoph Schissler, parfois Christoph Schissler l'ancien, pour le distinguer de son fils, fut un facteur d'instruments scientifiques d'Augsbourg. Très réputé en son temps, il produisit de nombreux cadrans solaires, des astrolabes, de compendiums astronomiques, de compendiums d'artilleurs et de sphères armillaires. Il réalisa notamment des instruments pour l'astronome danois Tycho Brahe et travailla pour l'empereur Rodolphe II pour qui il réalisa très probablement son Quadratum geometricum. Outre son rôle de fabriquant il assurait la promotion de ses créations, se déplaçant à Dresde, Vienne, Munich ou Prague. Son fils Hans Christoph Schissler rejoignit son atelier en 1580, et les deux hommes distinguèrent leurs productions en ajoutant après leur nom, Senior ou Junior.

Bibliographie :

M. Bobinger, Kunstuhrmacher in Alt-Augsburg, Augsburg, 1969.
M. Bobinger, Christoph Schissler der Altere und der Jungere, Augsburg, 1954.
M. Bobinger, Alt Augsburger Kompasmacher: Sonnen, Mond und Sternenuhren, astronomische und mathematische Geräte, Räderuhren, Augsburg, 1966, pp. 99-118, and pp. 299-348.
E. Zinner, Deutsche und niederländische astronomische Instrumente des 11.-18. Jahrhunderts, 2nd edn., Munich, 1979, pp. 503-520 et 685-686.
F.A.B. Ward, A Catalogue of Scientific Instruments in the Department of Medieval and Later Antiquities of the British Museum, London, 1981, pp. 120-121.

6 000/ 8 000 €





Paire de miroirs, ITALIE, probablement Venise XVIIIe siècle



Fig 1

31

-

Paire de miroirs, ITALIE, probablement Venise XVIIIe siècle

De forme octogonale, le miroir central inscrit dans un encadrement à parcloses composé de deux rangées de miroirs compartimentés soulignés de cuivre repoussé et doré à décor de feuilles d'acanthe, coquilles, rinceaux, palmettes, et ornés de guirlandes de fleurs en cristal de roche et feuilles de cuivre, sur âme de bois. Chacun d'eux surmonté d'un fronton associé.
H : 160 – L : 160 cm
Usures, accidents, certains miroirs de l'encadrement accidentés, manques, restaurations

Ces miroirs se veulent le reflet du luxe et de l'opulence ainsi qu'un témoignage de l'imagination et du savoir-faire des artisans vénitiens. Venise était le centre de la fabrication des miroirs et du verre de toute l'Europe et des miroirs étaient inscrits dans des cadres soulignés de dorure, lacca povera, verre gravé, laque, ou comme sur ceux que nous présentons de cristal de roche créant des fleurs en haut-relief. Si diverses formes ont existé, il semble que les miroirs octogonaux étaient parmi les plus recherchés.

Ces miroirs sont directement inspirés des trois conservés au monastère de Guadalupe dans la Région de la Nouvelle-Castille en Espagne, qui présentent une forme octogonale, une structure à parecloses et un décor en métal repoussé. Ils font partie d'un corpus de miroirs vénitiens acquis par la cour d'Espagne à la fin du XVIIe siècle, offerts par la noblesse aux institutions religieuses. Deux miroirs proches provenant de la collection de la Baronne Gabrielle Van Zuylen ornaient auparavant le Grand Salon du Palais Labia à Venise, propriété de Carlos de Beistegui. Nous pouvons également mentionner le miroir de la collection Brandolini d'Adda et celui anciennement dans la collection du baron et de la baronne Guy de Rothschild à l'hôtel Lambert. Coco Chanel possédait également une paire de miroirs similaires dans son appartement de la rue Cambon (fig. 1).

Bibliographie :

S. Roche et al., Miroirs, Paris, 1985, pp. 57-58 et 188-192.
L. Verchère, Renzo Mongiardino. Renaissance Master of Style, New York, 2013, p. 124
Graham Child, Les Miroirs. 1650-1900, Paris, 1991, pp. 241 et 258
The Rothschild Archive, London, Inventaire après le décès de Monsieur le Baron Alphonse de Rothschild, A. Cottin Notaire, 16 Octobre 1905.
E. Schlumberger, Visite d'adieu au palais Labia, Connaissance des Arts, janvier 1964, p.40.

150 000/ 200 000 €



Console d'applique d'époque Régence



Fig 1

32

-

Console d'applique d'époque Régence

De forme rectangulaire, en bois mouluré, sculpté et doré, la ceinture à décor d'agrafes sur fond de croisillons, le tablier à décor ajouré d'enroulements de feuillages et de rinceaux autour d'un médaillon ovale, une palmette à l'amortissement, les quatre pieds de forme balustre à décor de godrons, agrafes, feuilles d'acanthe, réunis par une entretoise en X ornée de forts enroulements de feuilles d'acanthe. Plateau de marbre brèche incrusté.
H : 86 – L : 121 – P : 64 cm
Usures, éclats, petits manques, bois redoré, marbre postérieur

La console que nous présentons reprend les formes et le répertoire ornemental des tables-consoles de l'architecte et ornemaniste Pierre Le Pautre (1652-1716) issues de son Livre de tables qui sont dans les appartements du Roy sur lesquels sont posés les bijoux du Cabinet des Médailles, publié vers 1700 (fig. 1). Cet ouvrage réunissait les modèles de consoles fournies au roi pour l'exposition de sa collection d'objets en argent et en porphyre ainsi que les objets montés en or. La console présentée réunit ainsi les caractéristiques de la fin du règne de louis XIV et de la Régence avec sa parfaite symétrie de l'agrafe médiane, le dessin et la rigueur des pieds, ainsi que la forme des traverses de l'entretoise.

5 000/ 6 000 €





Soucoupe à pied en porcelaine de VINCENNES



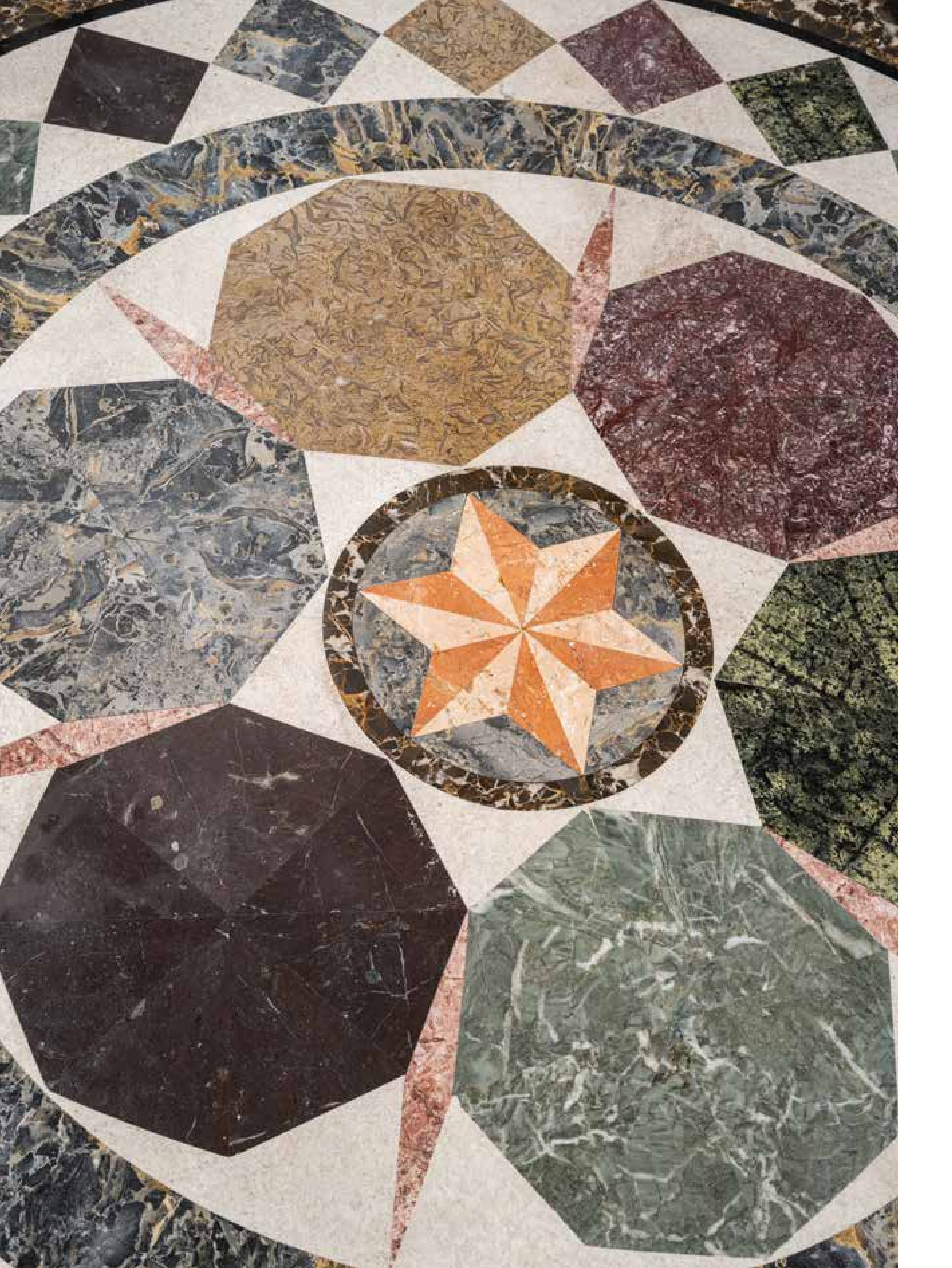
33
-
Soucoupe à pied en porcelaine de VINCENNES, vers 1754-1755
Marque en bleu aux deux L entrelacés, lettre date B pour 1754-1755
Diam : 23 cm
Usures

Nommée par confusion assiette à confiture dans les inventaires de l'époque, on trouve également la mention de plateau à glace, cette soucoupe à pied en porcelaine tendre fut créée pour le service bleu céleste de Louis XV. Elle est ornée d'un décor central formé par un médaillon à fond bleu céleste ceint de palmes et fleurs or, de guirlandes de fleurs polychromes, le bord polylobé souligné d'entrelacs à fond bleu céleste intercalés de peignés or. Le piédouche à bord polylobé reprend le dessin contourné de la bordure.

Le service Bleu céleste de Louis XV
Le Journal du duc de Croÿ (1718-1784), I, pp.230-231 se fait l'écho de l'admiration suscitée par la découverte du service Bleu céleste : « Louis XV nous occupa à déballer son beau service, bleu, blanx et or, de Vincennes, que l'on venait de renvoyer de Paris, où l'on l'avait étalé aux yeux des connaisseurs. C'était un des premiers chefs-d'œuvre de cette nouvelle manufacture de porcelaines qui prétendait surpasser et faire tomber celle de Saxe ».
Il fut commandé en 1751 à la Manufacture de porcelaine de Vincennes, devenue Royale en 1752 par décision de Louis XV sous l'impulsion de sa favorite, la marquise de Pompadour, qui mit à la mode l'utilisation de la vaisselle de porcelaine.
Son succès est dû à l'association du talent de Jean-Claude Duplessis Père (1699 - 1774) pour les formes et celui de Jean Hellot (1685 - 1766) associé au chimiste Pierre-Joseph Macquer (1718 - 1784) pour les couleurs. Le dessin fut en effet confié au premier et la couleur appelée bleu céleste en hommage à l'Empire du Milieu, également nommé Bleu Hellot ou bleu ancien, fut mise au point par le second, qui la décrivit plus tard comme « le bleu du roy ou bleu turquoise du service complet de sa Majesté trouvé en 1753 par moi ». La découverte de cette teinte, que l'on pouvait voir sur des objets importés de Chine, avait un tel éclat, associée au blanc, à l'or et à la polychromie, qu'il fut décidé d'en réaliser un service de table.
Le service du roi s'étendait bien au-delà de la taille de tout service antérieur produit par la manufacture et se caractérisait également par de nombreuses nouvelles formes. Parmi les diverses pièces qui le composaient, vingt et une soucoupes à pied faisaient partie de la troisième et dernière livraison de l'ensemble, le 31 décembre 1755. De nombreuses pièces sont conservées dans les collections du duc de Buccleuch à Boughton House et parmi elles, sont répertoriées huit soucoupes à pied dont six portent la lettre date B comme la soucoupe que nous présentons.

Bibliographie
P. Grégory, Le service bleu céleste de Louis XV à Versailles, quelques pièces retrouvées, La Revue du Louvre, 2-1982, pp.40-46.
D. Peters, Les services de porcelaine de Louis XV et Louis XVI, catalogue de l'exposition Versailles et les Tables Royales en Europe, Versailles, nov. 1993-fév. 1994, p. 111.
D. Peters, Sèvres Plates and Services of the 18th century, 2015, Vol. II, n°54-1, 54-2 et 55-1, pp. 283-290
R. Savill, Le premier service de porcelaine de Louis XV, catalogue de l'exposition Versailles et les tables royales en Europe, Versailles, nov.1993-fév. 1994, p. 281-284.
R. Savill, L'apothéose de Vincennes, le service de table de Louis XV, Dossiers de l'art n° 15, 1993, pp. 14-21.

12 000/ 15 000 €



Guéridon italien dans le goût du XVIIe siècle



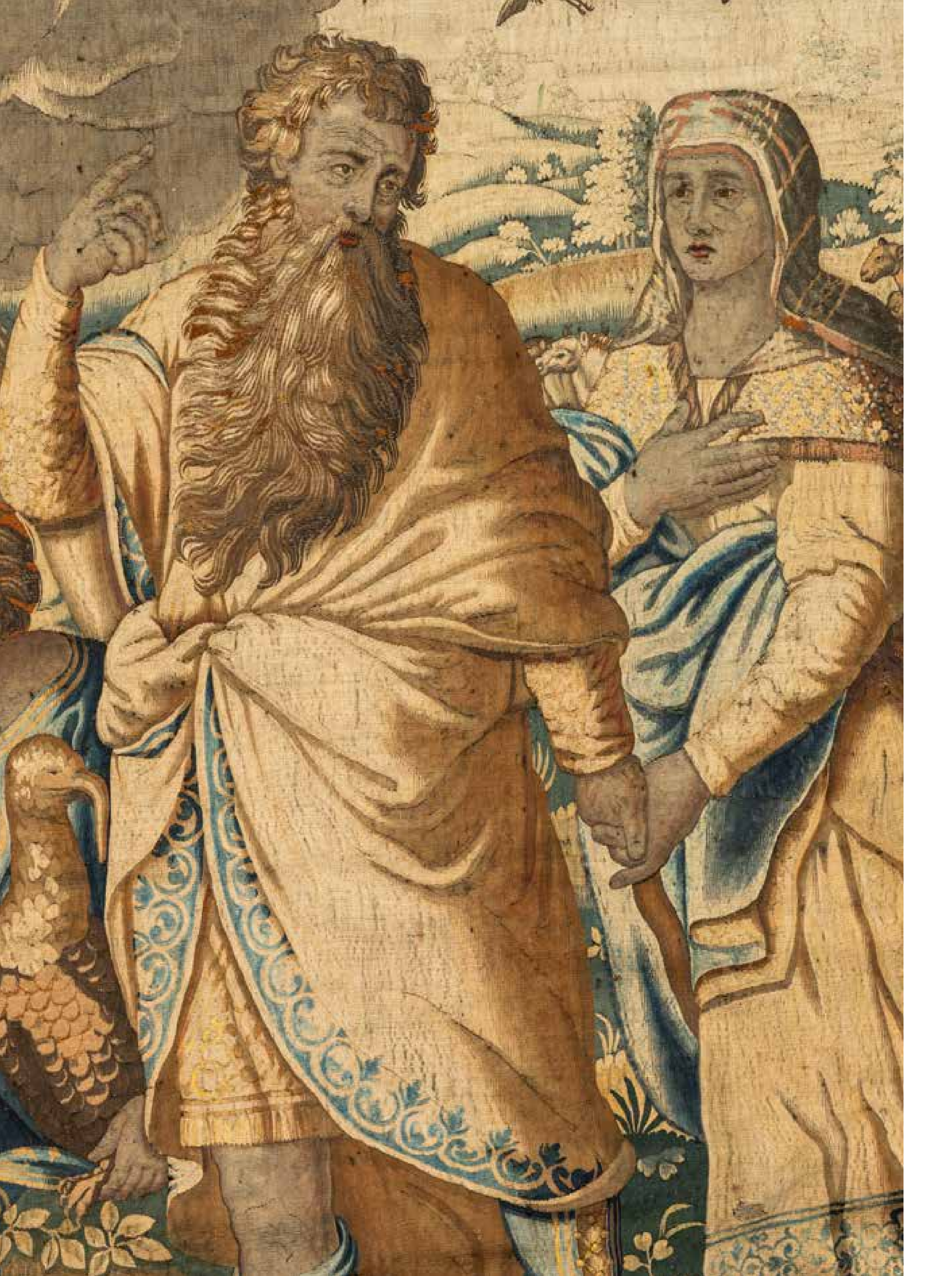


34



Guéridon italien dans le goût du XVIIe siècle
de forme ronde, le plateau orné d'une marqueterie de marbre à décor géométrique, la ceinture et le piétement tripode en bois et stuc doré à décor de palmettes, les pieds de forme console, soulignés de larges feuilles d'acanthe et terminé par des pieds griffes, l'ensemble réuni par une base en plinthe à côtés incurvés.
H : 79 - Diam : 102,5 cm

8 000/ 10 000 €



BRUXELLES, XVIIe siècle d'après les cartons de Michel COXCIE

La Sortie de l'Arche ou Dieu établissant son alliance avec Noé

35
-
BRUXELLES, XVIIe siècle d'après les cartons de Michel COXCIE (1499-1592)
La Sortie de l'Arche ou Dieu établissant son alliance avec Noé
Tapisserie figurant Noé et sa femme au centre de la composition, le patriarche désignant Dieu apparaissant au-dessus d'un nuage, les fils de Noé, Sem, Cham et Japhet et leurs épouses respectives de part et d'autre, les animaux sortant de l'Arche figurée au fond à droite. Bordures à guirlandes de fleurs et nœuds de ruban.
340 x 445 cm
Anciennes réparations dans les marrons en particulier, usures, petits trous, bandes de toiles au revers, déchirures dans la partie supérieure très probablement pour adapter l'œuvre à un mur et permettre le passage de poutres.

Michel Coxcie
Cette tapisserie faisait partie d'une tenture représentant La Vie de Noé dont les cartons furent conçus par Michel Coxcie (1499-1592), le « Raphaël flamand ». Ce surnom ainsi que la composition de l'œuvre présentée, témoignent de l'union de l'art italien – Raphaël au premier plan – et de l'art flamand – notamment de Bernard van Orley dont Coxcie fut le principal héritier. Noé au centre de notre tapisserie reprend ainsi la position de Platon figuré dans L'École d'Athènes de Raphaël (fig.1), et un de ses fils adopte l'attitude de saint Matthieu dans la Transfiguration du même artiste (fig.2).
Après un séjour en Italie, Coxcie s'installa à Bruxelles où il devint le dessinateur officiel des tapisseries de la ville de 1543 à 1563 et ses compositions furent maintes fois tissées. Bien qu'il n'existe pas de documents démontrant un lien entre Coxcie et une série de tapisseries existantes, la comparaison stylistique de travaux sur d'autres médias permit l'attribution à Coxcie de plusieurs séries, confirmant ainsi son importance dans le dessin de tapisserie flamande de la moitié du XVIème siècle.

Les tapisseries de La Vie de Noé
Un ensemble de La Vie de Noé, probablement le premier à être achevé et composé de huit pièces, de l'entretien de Noé jusqu'à la scène de l'Ivresse, fut réalisé pour le roi Sigismond II Auguste Jagellon de Pologne, parmi les 142 tapisseries qu'il acheta aux Pays-Bas entre 1548 et 1572. Notre tapisserie reprend le modèle du XVIe siècle de La Sortie de l'Arche de cette tenture (fig. 3). Contrairement à cette dernière, la vie sur Terre a repris ainsi que l'atteste la végétation au premier plan. C'est ainsi que les luxueuses tentures bibliques du roi lancèrent une mode : jusqu'à la fin du XVIIe siècle, les séries de la Création, et plus encore de l'histoire de Noé, furent copiées, modifiées, adaptées.
Parmi les autres ensembles référencés, on peut citer la série, dont une seule tapisserie subsiste, fournie par un des tisserands les plus célèbres de l'époque, Willem de Pannemaker, pour Philippe II d'Espagne en 1559. Un autre ensemble fut réalisé pour ce même roi et trois se trouvent conservées aujourd'hui dans la collection royale espagnole. On retrouve les principaux protagonistes de notre tapisserie sur le même épisode de la Sortie de l'Arche de la suite.

Une scène de l'ancien testament au caractère ostentatoire
Le coût important des tapisseries lié aux matériaux employés, à la pluralité des intervenants, au temps nécessaire à leur fabrication, et leur mobilité qui favorisaient le déplacement de compositions de taille importante relatant des sujets complexes qui pouvaient ainsi être affichés lors de cérémonies diverses -véritables fresques mobiles - en faisaient un choix pour les élites leur permettant de faire étalage de leur richesse et de leur puissance.
Dans ce paysage, s'ébattent les animaux les plus divers - dindon, singe, éléphants, dromadaires, plusieurs cervidés, une licorne, un perroquet et divers volatiles - représentés avec un réalisme qui témoigne d'une connaissance approfondie des gravures italiennes mais également des traités de zoologie, proposant par là un résumé des connaissances scientifiques de l'époque.

Bruxelles
Les tapisseries figuratives à grande échelle se sont répandues au XIVe siècle et étaient principalement produites en Flandre, l'industrie textile florissante étant le facteur principal de la prospérité du pays. A partir de la fin du XVe siècle, Bruxelles devint le centre des tapisseries flamandes et contrairement aux ateliers de Paris ou de Florence, les ateliers bruxellois étaient indépendants et collaboraient avec les artistes, les courtiers, et les marchands venus de toute l'Europe.
Le sujet de la tapisserie vétérotestamentaire que nous présentons connut ainsi un important succès et fut l'objet de nombreuses répliques des ateliers bruxellois pour des acheteurs issus des quatre coins du continent.

Atelier
Il est délicat d'attribuer le travail de notre tapisserie à un atelier précis. Si les cartons sont désormais reconnus comme l'œuvre de Coxcie, plusieurs ateliers ont repris différents éléments pour les adapter à de nouveaux formats, avec des bordures différentes et un coloris simplifié. La tapisserie de Cracovie est due à Jan van Tieghem, celle du Castello Sforzesco de Milan est l'œuvre de l'atelier de Gillam Van Cortenberg (fig. 4), une autre version est signée de Paulus van Nieuwenhove.

Bibliographie
G. Delmarcel, Tapisserie flamande, Tielt, 1999, p. 130-134.
P. Junquera de Vega et C. Herrero Carretero, Catalogo de Tapices del Patrimonio Nacional, Madrid, 1986, vol. I, cat. 37, pp. 268-272.
P. Verlet, La Tapisserie, Histoire et Technique du XIV au XX Siècle, Switzerland, 1977, pp. 104-105.
C. Herrero Carretero, Le carton de L'entrée des animaux dans l'arche de Noé et les tapisseries de L'Histoire de Noé de la collection royale d'Espagne. Notes sur le collectionnisme d'art durant le règne d'Alphonse XIII (1866-1941)

10 000/ 20 000 €

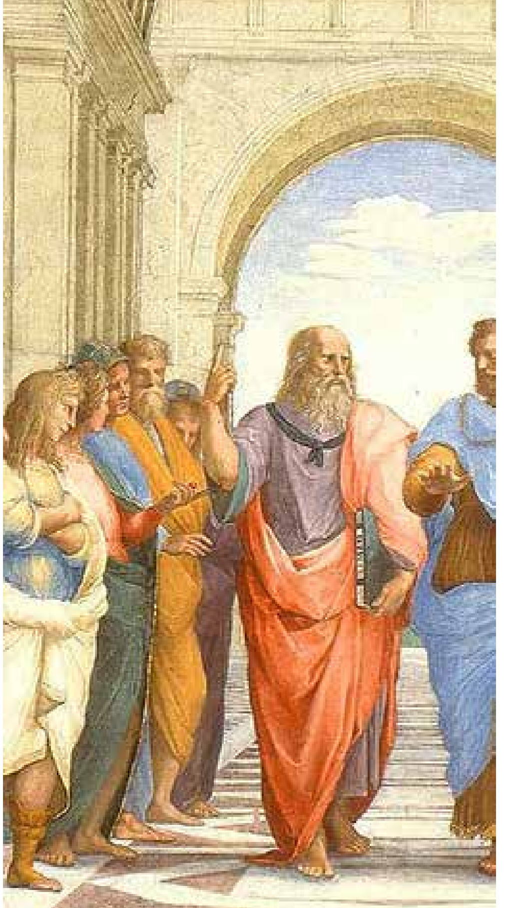
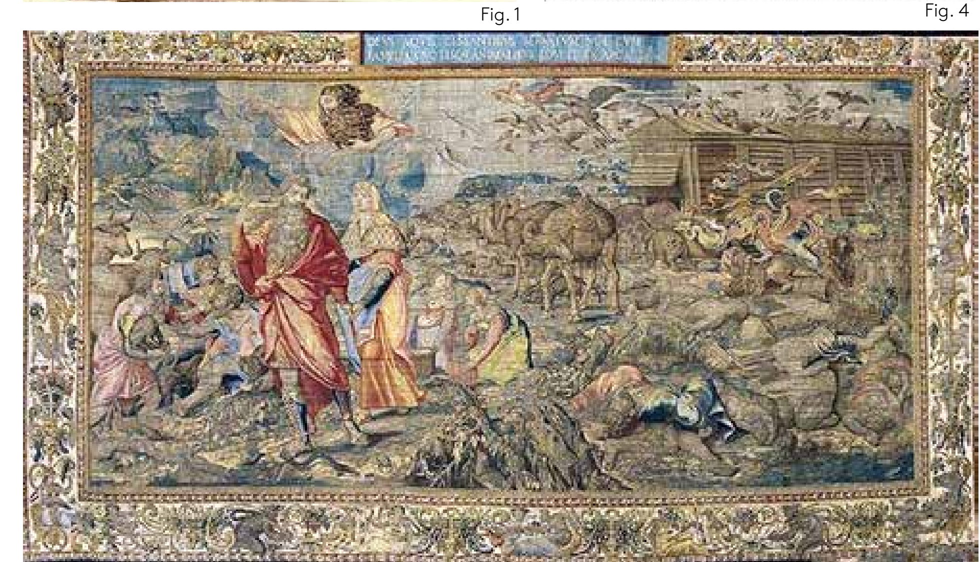

Fig. 1


Fig. 2


Fig. 4

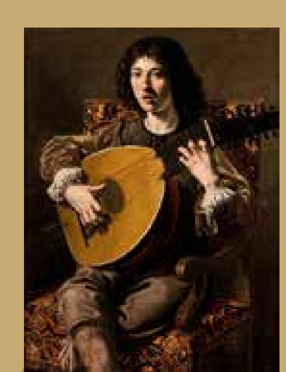

Fig. 3



«LES SIÈCLES CLASSIQUES»
Le groupe Millon redéfinit le marché

Un département dédié aux **Arts Classiques** voit le jour, avec une vocation européenne affirmée : **de Milan à Paris**, un nouveau pôle de référence pour le mobilier, les objets d'art et la peinture ancienne, appelé à redessiner les contours du secteur.
Pour **Millon** comme pour **Il Ponte Casa d'Aste**, les Arts Classiques ont toujours constitué un moteur essentiel, signant des adjudications emblématiques et contribuant de manière décisive au prestige de chaque Maison. Fort d'une tradition jalonnée de succès, ce secteur continue à occuper une place de tout premier plan sur leurs marchés nationaux respectifs, devenant souvent l'interlocuteur privilégié pour les dépôts les plus prestigieux.

Un rôle stratégique qui nourrit la richesse et la qualité de l'offre des **cinquante départements** qui composent aujourd'hui le groupe **et de tous ses sièges**.
Grâce à cette nouvelle synergie, **les clients du groupe Millon pourront désormais s'appuyer sur une équipe unifiée d'experts de référence** : des professionnels reconnus, capables de traverser avec aisance plus de six siècles d'histoire de l'art et d'évoluer avec justesse entre les époques, les styles et les spécialités.
Un tournant stratégique qui élargit les perspectives, renforce la vision internationale du groupe et ouvre un nouveau chapitre sur **la scène européenne des enchères.**



Nicolas Tournier
(Montbéliard 1590 - Toulouse 1639),
Le joueur de luth
toile, 91 x 68 cm
Restaurations anciennes

Vendu : 330 000 €



Giuseppe Vermiglio (1635 - 1585),
Abraham, Isaac et l'ange,
huile sur toile, 148 × 127,5 cm.

Vendu : 106 250 €



Sculpteur de la fin du XVIIIe – début du XIXe siècle, paire de bustes : Marc Aurèle César et Auguste, marbre statuaire et drapé en brèche, reposant sur des colonnes en marbre à base carrée d'époque postérieure.

Vendu : 264 600 €

DE MILAN À PARIS, UNE NOUVELLE SYNERGIE STRATÉGIQUE POUR REDÉFINIR LE MARCHÉ EUROPÉEN DE L'ART ANCIEN

MILLON

MILLON PARIS
Le Corner, 1 rue Rossini,
77009 Parigi
Tel: + 33 0 14271159



Mayeul de **LA HAMAYDE**
Supervisor
mdlh@millon.com
Tel: 01 40 22 66 32

ILPONTE
CASA D'ASTE DAL 1974

IL PONTE CASA D'ASTE
Via Pontaccio, 12
20121 Milano
Tel: + 39 02 863141



Marco **REDAELLI**
Supervisor
arredi.antichi@ponteonline.com
Tel: + 39 02 8631480

MOBILIER & OBJETS D'ART



Claude **CORRADO**
Directeur & Spécialiste
ccorrado@millon.com
Tel: 06 25 27 31 15



Valeria **AGOSTO**
Chef de département
arredi.antichi@ponteonline.com
Tel: + 39 02 8631480

Samuele **MOSCA**
Chef de département
arredi.antichi@ponteonline.com
Tel: + 39 02 863148

TABLEAUX ANCIENS



Vittorio **PREDA**
Chef de département
dipinti.antichi@ponteonline.com
Tel: + 33 07 77 99 92 60



Vittorio **BELLONI**
Expert en coordination Italie
dipinti.antichi@ponteonline.com
Tel: + 39 02 86 31 453





MILLON AUCTION GROUP
PARIS • NICE • BRUXELLES • MILAN • HANOÏ

CONDITIONS DE LA VENTE (EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

Les conditions vente ci-dessous ne sont qu'un extrait des condition générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles présentes sur notre site internet millon.com à la date de la vente concernée, de prendre contact avec Millon ou d'y accéder directement via le QR ci-dessous :



INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.
Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE

L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche définit comme suit :
- 25 % HT (soit 30 % TTC*) entre 3.501 € et 500.000 € ;

Sauf pour :
- La tranche inférieure à 3.500 € : 27,5 % HT (soit 33% TTC*) ;

Puis dégressivité comme suit :
- 20,83 % HT (soit 25% TTC*) entre 500.001 € à 1.500.000 € ;
- 16,66 % HT (soit 20% TTC*) sur la tranche supérieure à 1.500.001 €.

En outre, la Commission d'Adjudication est majorée comme suit dans les cas suivants :
- 3% HT en sus (soit 3,6% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.interencheres.com » (v. CGV de la plateforme « www.interencheres.com ») + 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*) de prestation cyber-clerc ;
- 1,5% HT en sus (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com ») + 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*) de prestation cyber-clerc ;
- 3% HT en sus (soit 3,6% TTC*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.invaluable.com » (v. CGV de la plateforme « www.invaluable.com ») + 0.45% HT (soit 0,54 % TTC*) de prestation cyber-clerc ;
- Pour les ventes complètement dématérialisées, Exclusivement en Ligne, réalisées via la plateforme « Drouotonline.com », les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf. CGV de la plateforme Drouotonline.com).

Par exception, pour toutes les ventes ayant lieu au garde-meuble de Millon situé au 116, boulevard Louis-Armand à Neuilly-sur-Marne (93330), la Commission d'Adjudication est de 29,17% HT (soit 35% TTC*), majorés des frais de délivrance de 2,40€ TTC par lot.
*Taux de TVA en vigueur : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE

Conformément à l'article 297-A du code général impôts, Millon est assujettie au régime de la TVA sur la marge. Comme rappelé par le Conseil des maisons de vente, autorité de régulation du secteur, « la TVA sur la marge ne peut être récupérée par l'acheteur, même s'il est un professionnel assujetti à la TVA. Le bordereau de vente remis à l'adjudicataire ne fait donc pas ressortir la TVA (pas de mention HT ou TTC ni de détail de la partie TTC des frais d'acquisition) ».

Par exception :
Les lots signalés par le symbole «*» seront vendus selon le régime général de TVA conformément à l'article 83-I de la loi n° 2023-1322 du 29 décembre 2023. Dans ce cas, la TVA s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et des frais acheteurs et ce, au taux réduit de 5,5% pour les œuvres d'art, objets de collection et d'antiquités (tels que définis à l'art. 98-A-II, II, IV de l'annexe III au CGI) et au taux de 20 % pour les autres biens (notamment les bijoux et montres de moins de 100 d'âge, les automobile, les vins et spiritueux et les multiples, cette liste n'étant pas limitative). Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera en droit de la récupérer.

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français.
L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.
Pour tout règlement de facture d'un montant supérieur à 10.000 €, l'origine des fonds sera réclamée à l'Adjudicataire conformément à l'article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.
Le paiement pourra être effectué comme suit :
- en espèces, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.
- par chèque bancaire ou postal, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non-acceptés) ;
- par carte bancaire, Visa ou Master Card ;
- par virement bancaire en euros, aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

- par paiement en ligne : https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris ;

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live « www.interencheres.com », seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.
En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées.

Imprimerie : Corlet
Photographies : Yann Girault
Graphisme : Sebastien Sans

ILPONTE
CASA D'ASTE DAL 1974

Calendrier des ventes • Iᵉ semestre 2025



RENÉ LALIQUE, Collier représentant une ronde de femmes
Vente Bijoux d'Exception • 29 mai, Milan

Palazzo Crivelli, Via Pontaccio 12 • Milan, Italie

Argenterie	• 6 mai	Peintures et Sculptures du XIXᵉ et XXᵉ siècle	• 24, 25 juin
Bijoux	• 7 mai	Arts décoratifs du XXe siècle et Design	• 26, 27 juin
Art moderne et contemporain	• 27, 28 mai	Art asiatique	• 1 juillet
Estampes et Multiples	• 29 mai	Bijoux	• 9 juillet
Bijoux d'exception	• 29, 30 mai		
Montres et Montres de poche	• 4 juin		
Philatélie	• 10, 11 juin		



www.ponteonline.com • +39 02 8631413 • info@ponteonline.com



MASTERS
Siècles Classiques

Mercredi 4 juin 2025

MILLON
T +33 (0)6 25 27 31 15

Nom et prénom / Name and first name ....
....

Adresse / Address ....

C.P .... Ville ....

Télephone(s) ....

Email ....

RIB ....

Signature ....

ORDRES D'ACHAT

☐ ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –
TELEPHONE BID FORM
ccorrado@millon.com

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number). I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / TOP LIMITS OF BID €


M